

# LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

## UNE CASCADE DE SUCCES

*Danielle Darrieux dans*

### Caprices

CONTINENTAL FILMS

*Marika Röck dans*

### LA DANSE avec L'EMPEREUR



### L'ENFER DE LA FORET VIERGE



*Raimu dans*

### INCONNUS

DANS LA

### MAISON

CONTINENTAL FILMS Real. HENRI DECOIN



**PARTIE OFFICIELLE**

LOIS - DÉCRETS - ORDONNANCES - COMMUNIQUÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DU CINÉMA, DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

**COMMUNIQUÉS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE**

**ADMINISTRATION**

**COURRIER DU COMITÉ DE DIRECTION DU C.O.I.C.**

MM. les Ressortissants de l'Industrie cinématographique sont priés de vouloir noter que la correspondance concernant le C.O.I.C. et destinée aux membres du Comité de Direction, doit être adressée sans désignation de personne au :

Comité de Direction du C.O.I.C.  
 92, Champs-Élysées  
 Paris (8<sup>e</sup>).

Il est essentiellement recommandé de ne pas écrire aux adresses personnelles des membres du Comité de Direction.

**AVIS IMPORTANT AU SUJET DE LA CORRESPONDANCE ADRESSÉE AU C.O.I.C.**

Toutes les lettres qui partent du C.O.I.C. portent un cachet indiquant de manière très apparente le Service auquel la réponse doit être adressée.

Nous ne saurions trop insister auprès de nos correspondants pour qu'ils suivent les indications portées sur ce cachet, c'est-à-dire qu'ils mentionnent le Service destinataire sur l'enveloppe et l'en-tête de leur lettre.

Nous recevons chaque jour plus d'un millier de lettres; nos correspondants en faciliteront l'acheminement au Service compétent et recevront plus rapidement une réponse s'ils veulent bien tenir compte des indications ci-dessus.

**AFRIQUE DU NORD**

**ORGANISATION DES SERVICES DU C.O.I.C. EN AFRIQUE DU NORD**

À la suite du départ de M. Coupain, appelé à d'autres fonctions, les représentants du C.O.I.C. en Afrique du Nord sont désormais :

- Alger : M. LECLERC, Délégué général du C.O.I.C. en Afrique française;  
 Tunis : M. BURET, Délégué du C.O.I.C. en Tunisie;  
 Casablanca : M. SOULIE, délégué du C.O.I.C. au Maroc.

**COLLABORATEURS DE CRÉATION**

**ASSURANCES SOCIALES DES FIGURANTS**

Le C.O.I.C. porte à la connaissance de MM. les Figurants et Acteurs de complément des studios, la note suivante :

MM. les Figurants ont, sous leur propre responsabilité, à se faire immatriculer aux Assurances Sociales (Service Régional 47-49, avenue Simon-Bolivar, Paris 19<sup>e</sup>).

Munis de leur carte d'identité professionnelle (obligatoire), de leur carte d'Assurances Sociales, de leur feuillet trimestriel et des vignettes qui leur ont été remises au cours du deuxième trimestre 1942 (du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin), ils ont à se présenter à M. Jean Pleuvry, préposé aux vignettes au C.O.I.C., (Groupement des Producteurs), 92, Champs-Élysées, 2<sup>e</sup> étage.

Le préposé recevra MM. les Figurants du 6 au 18 juillet inclus, le matin exclusivement, de 10 heures à 12 heures.

Passé cette date, le préposé aux Vignettes ne pourra plus tenir décompte des cotisations de MM. les Figurants et Acteurs de complément. Il est inutile de se présenter l'après-midi.

Le préposé inscrira sur les feuillets trimestriels le montant des vignettes qui lui seront présentées après vérification de celles-ci et les transmettra aux Assurances Sociales, qui retourneront à MM. les Figurants et Acteurs de complément leur attestation de versement, qui leur servira pour la justification de leurs droits aux diverses prestations : maladies, maternité, invalidité, vieillesse, décès.

Pour tous renseignements complémentaires, prière de s'adresser au Secrétariat du Service des Producteurs, 92, Champs-Élysées, à M. Jean Pleuvry, préposé aux Vignettes. (Tél. ELYsées 49-29).

**DISTRIBUTEURS**

**BANDE-ANNONCE ÉGARÉE**

Les Sélections cinématographiques André Pontet de Dijon signalent qu'une bande-annonce du film *Sur le Plancher des Vaches* a été égarée par une de leurs clients, M. Pluviaux, cinéma Royal, au Creusot. Prière de donner tous renseignements à ce sujet, soit à M. Pontet, soit au C.O.I.C., Service des Distributeurs.

**EXPLOITANTS**

La Propaganda-Staffel-N. W. de Saint-Germain-en-Laye nous prie d'informer les directeurs de salles dépendant de son service de bien vouloir, chaque fois que les Kommandantur locales leur donneront des instructions se rapportant à l'exploitation de leur salle, en aviser directement les services des Propagandes locales de leur secteur suivant la liste ci-dessous :

Propagandes locales dépendant de la Propaganda-Staffel-N. W.

Villes	Chefs de Service	Départements
AMIENS	Lieut. EGER, 22, rue Emile-Zola.	Somme
		Oise
BOURGES	Sonderführer BRASSEL, 1, rue du Puits-Noir.	Cher
CAEN	Sonderführer HOFMANN, 37, rue Arthur-Leduc.	Ca'vades Orne
CHARTRES	Sonderführer HOLSCHER, 4, Cloître Notre-Dame.	Eure-&Loir
CHERBOURG	Sonderführer MIGLIARINA, 1, rue Sébastopol.	Manche
LAON	Sonderführer JOBST, 11, rue Marcellin-Berthelot.	Aisne Ardennes
MELUN	Sonderführer CONRATH, 31, rue de Danmarie.	Seine-& Marne
ORLÉANS	Oberlieut. MARTIN, 2 bis, rue Sous-Saints.	Loiret Loir-&Cher
ROUEN	Sonderführer D' RASCH, 19, place de l'Hôtel-de-Ville.	Seine-n'érieure Eure
LE HAVRE	Sonderführer KUNTNER, 32, boul. Foch.	Seine-&Oise
SAINT-CLOUD	Oberlieut. SAHM, Saint-Cloud-Garches, 18, rue du Dix-Neuf-Janvier.	Seine
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	Gruppe Film, Sonderführer STOLLE, 3, rue Maréchal-Joffre.	Seine

**FORMAT RÉDUIT**

**NOUVEAUX EXPLOITANTS AUTORISÉS EN FORMAT RÉDUIT**

- 364 M. WILLAUME LEON, 54, RUE DE MON DESERT A NANCY (M.-et-M.), exploite Mailzeville (Salle des Fêtes); Varangeville (Salle des Fêtes); Laxou (Salle Alcazar); Essey-les-Nancy (Taverne Excelsior).
- 365 M. WILLAUME LEON, 54, RUE DE MON DESERT A NANCY (M.-et-M.), exploite Vandœuvre (Salle Paroissiale); Jarville (Salle Saint-Paul); Lunéville (Salle Paroissiale); Villiers-les-Nancy (Théâtre de l'Église).
- 366 M. COÛTOS LOUIS, 20, RUE DU CALVAIRE A NANTES (Loire-Inférieure), exploite Guéméné-Penfao (Salle Saint-Michel).
- 367 M. POTIER PIERRE, RUE SAINT-CROIX A MACHECOUL (Loire-Inférieure), exploite Macheoul (Salle Saint-Honoré).
- 368 M. PLEAU LOUIS, RUE SAINT-ANNE A MARTIGNE-FERCHAUD (L.-et-V.), exploite Janzé (Ciné).  
 189 Ext. : M. TRUFFAUT DIDIER, 28, RUE DU PRESBYTÈRE A CREVECEUR-LE-GRAND (OISE), exploite Marseille-en-Beauvaisis (Salle de Bal); Coudy (Bal).
- 369 M. DANTON JULIEN A AIX-EN-OTHE (AUBE), exploite Vendœuvre (Café de Paris).
- 370 M. TOULON MARCEL A TOULON (S.-et-M.), exploite Touquin (Idéal); Jony-le-Châtel (Hôtel du Cheval Blanc); Vaudoy (Polawette); Mortcerf (Hôtel du Commerce).
- 58 (Changement de nom) : M. HERTELOUP GASTON, RUE DE NAGOT A CONTRES (L.-et-C.), exploite Contres (Sélect).
- 372 Mme MOREAU MARIE-LOUISE, HOTEL DU PONT DE L'ÉURE A JOUY (E.-et-L.), exploite Jouy (Hôtel du Pont de l'Éure).
- 373 M. DUPUY FRANÇOIS, 14, RUE DU PROGRES A MOULINS (ALLIER), exploite Moulins (Famille).
- 374 M. TERRASSON HENRI, 17, RUE FERDINAND-MARIN A BORDEAUX (GIRONDE), exploite Gazinet (Salle des Fêtes).
- 375 M. MAILLART LUCIEN, 26, RUE VICTOR-HUGO A ROCHEFORT-SUR-MER (CHARENTE-MARITIME), exploite Mornas (Théâtre Municipal); Chaillé-les-Marais (Théâtre Municipal).
- 376 M. JACK, 8, RUE MOLIERE A ANGOULEME (CHARENTE), exploite Mansles (Salle des Fêtes); Monthover (Hôtel de la Poste); Aubeterre (Salle des Fêtes).
- 377 M. MALPIÈRE LOUIS, 40, AVENUE DE LA MAUGRANGE A JARVILLE (M.-et-M.), exploite Jarville (Salle de la Nouvelle Brasserie).
- 378 M. WILLAUME LEON, 54, RUE DE MON DESERT A NANCY (M.-et-M.), exploite Fecamp (Salle Notre-Dame); Livarun (Salle Municipale); Rosières-aux-Dames (Salle Communale); Blenot-les-Toul (Salle Clochette); Gondreville (Salle des Fêtes).
- 380 M. TRICALET GEORGES, RUE MOZART A VILLERS-SAINT-CHRISTOPHE (AISNE), exploite Moy-de-Paisne (Salle Chér); Nanteux (Salle Léon); Essigny-le-Grand (Salle Trillard); Villers-Saint-Christophe (Salle Miette).
- 1 (Changement de nom) Mme VINCOURT SUZANNE, GRANDE-RUE A VILLENEUVE-IA-GUYARD (YONNE) exploite VILLENEUVE-IA-GUYARD (Salle Royal).
- 203 Ext. : M. SICH EMILE A FLEURY-VALLEP-D'AILLANT (YONNE) exploite Bassou (Salle des Fêtes).
- 7 Ext. : M. GREGOIRE ALPERT, 10, RUE DES JARDINS A BELLEGARDE (LOIRET) exploite Ledon (Salle Tivoli); Ozouer-sur-Loire (Lion d'Or); Bouzy-la-Forêt (Salle Charpentier).
- 381 M. BOSSU ROBERT A MAULETTE (S.-et-O.) exploite Gambais (Cabaret de Goumivy); La Queue-les-Yvelines (Salle Nourrisson); Garantères (Métayer); Bourbourg (Salle Romard); Galuis (Salle Babin); Orgerus (Salle Lenflier).
- 382 M. TRICH PAUL, HOTEL DE BAYONNE A CAP FERRET (GIRONDE) exploite Mios (Villetorte); Can Ferret (Bayonne); Le Canou (Salle Excelsior).



**RAIMU**  
 LES INCONNUS DANS LA MAISON  
 Continental Films  
**Tous les records balayés**

au **NORMANDIE**  
**A TITRE TOUT A FAIT EXCEPTIONNEL DEVANT LE SUCCÈS IMMENSE DE RAIMU**  
 dans  
**LES INCONNUS DANS LA MAISON**  
 Réalisation Henri DECOIN  
 Adaptation: Georges CLOUZOT  
 Production CONTINENTAL FILMS  
 CE FILM RESTE A L'AFFICHE DE CETTE SALLE PENDANT 6 SEMAINES CONSÉCUTIVES  
 Premiers résultats du 16 MAI au 15 JUIN :  
 121.956 Entrées  
 3.432.918 Fr. de recettes  
 Chiffres uniques dans l'exploitation parisienne  
**CONTINENTAL FILMS**



Marianne HOPPE  
 Hans SOHNKER  
*Évocation pittoresque et mouvementée de la vie d'aventures et de risques d'un grand reporter.*  
 première exclusivité à **OLYMPIA**  
**L'HEURE DES ADIEUX**  
 Réalisation. H. KÄUTNER



GUSTAVE FRÖHLICH  
 JUTTA FREYBE  
*Le plus gros succès de la CAMEO depuis sa réouverture*  
**TRAFFIC DU LARGE**  
 Réalisation P.L. MAYRING

COMMUNIQUE OFFICIELS DU COMITE D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE

**AVIS  
TRÈS IMPORTANT**

**COLLABORATEURS DE  
CRÉATION**

Il est rappelé à nouveau aux **Techniciens et aux Acteurs et Actrices** collaborant à la réalisation de films, et obligatoirement titulaires d'une carte de travail délivrée par les Autorités d'Occupation (Art. 1<sup>er</sup> de l'Ordonnance du Militärbefehlshaber du 28 novembre 1940), qu'ils doivent faire valider cette carte dès l'expiration de chaque période autorisée. S'adresser directement aux bureaux de la Propaganda Abteilung, Groupe Film, 52, avenue des Champs-Élysées (5<sup>e</sup> Etage).

La non observation de cette Ordonnance entraîne pour l'intéressé le retrait de la carte d'identité professionnelle et l'interdiction de toute activité cinématographique.

**CAISSE DE SECOURS  
DE L'EXPLOITATION**

**XVI<sup>e</sup> Liste de Souscription**

Total des 15 listes précédentes	244.650,65
Personnel des salles de Nancy	630
Anonyme	200
Anonyme	200
Anonyme	200
Anonyme	215
Anonyme	300
Ginéma Printania, Vaucouleurs	100
Anonyme	500
M. Dubouché à Villemonble	100
Ciné du Grand-Cerf, Gouvilleux	100
Le Français à Aulnay	200
Haliens à Paris	200
Alésia-Palace à Paris	500
Anonyme	400
Anonyme	400
Anonyme	200
Pénalité	200
Anonyme	100
Anonyme	300
Anonyme	100
M. Fouassin	200
<b>Total</b>	<b>250.595,65</b>

**PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS PUBLIQUES DES NOUVEAUX FILMS**

**PARIS**

- MERCREDI 17 JUIN  
*Romance à trois* (Richebé) au Paramount.  
*Le Rayon d'Acier* (R.A.C.) au Triomphe.
- VENDREDI 19 JUIN  
*Charivari* (Tobis) au Max-Linder.
- MERCREDI 1<sup>er</sup> JUILLET  
*Tourbillon Express* (Tobis) au Normandie.
- VENDREDI 3 JUILLET  
*L'Âge gardien* (Minerva) au Max-Linder.

**BORDEAUX**

- MERCREDI 24 JUIN  
*Le Briseur de Chaines* (Pathé) à l'Apollon.

**ACTEURS ET ACTRICES  
TITULAIRES D'UNE CARTE DE TRAVAIL DÉLIVRÉE  
PAR LA PROPAGANDA ABTEILUNG REFERAT FILM**

(Suite de la liste publiée dans les numéros du "FILM" des 11 Avril et 9 Mai dernier)

RIBES Christiane — RICHARD Henri — RICHARD Philippe — RICHARD-WILM Pierre — RIGAUX Jean — RITZ Georges (Gosset) — RODON François — ROGNONI Roch-Raymond — ROLLAN Henri — ROLLIN Georges — ROLLIN G. Hélène — ROMANCE Viviane — ROMANO Jean — ROQUEVERT Noël — ROSSI Tino — ROULLEAU Raymond — ROUSSEL Jacques — RULLIER Gaston — ROY Claude — RUIS Elisa — SAINT-SERNIN Charles — SAINT-CYR Renée (Lautner) — SALABERT Maurice — SALOU Louis — DE SAX Guillaume — SEGARD Raymond — SEIGNER Louis — SERVAIS Jean — SIAME Made — SINOEL Jean (Bies) — SOLOGNE Madeleine — SOUPLEX Raymond — SOUPONNEAU Claude — SOURZA Jeanne — STAINVAL Germaine-Charlotte-Marie-Paule (Chevillot) — SUFFEL Madeleine — SYLVANE Andrée — SYLVIA Gaby — SYLVIE Louise — TALAZAC Odette — TEYNAC Maurice-Emmanuel (Carros) — THERVAL Albert — THIEBAUT Monique — THOREL Renée — TICHADEL Pierre — TISSIER Georgette — TISSIER Jean — TISSOT Alice — TOUTAIN Roland — TRANCHANT Jean — TREBERT Irène de — TRENET Charles — VALLEE Marcel — VANHOVE Georges (dit Vanderic) — VARENNES Jacques (André Louis) — VARNAL Jeanne — VATTIER Robert — VAURY Génia — VAUTIER Elmire — VENIAT Jeanne — VETTER Jack — VIBERT Marcel — VIENNOT Jeanine — VIGNEAU Louis (Espine) — VILLE Paul (Lacan) — VINGENT Jean — VISIÈRE Charles — VITRAY Georges — VITSORIS Georges — WALTHER Léon — YRVEN Marcelle — YVERNES Eugène — YZELLE Zélie-Joséphine (Saudroz).

ADAM Alfred — ADAM Marcelle — ALAIN Simone — BOUR Albert (Albert-Michel) — ALEXEEF Nathalie (Neplineff) — ALBERT Jean-Louis — ALESANDRI Noël — ARMANDEL (Armand Ventola) — ARYS Simone — ASPAR Henri — ASPAR Thérèse — BAILOU Alfred — BARNAUD Marcel — BARREY Arlette — BEAU Geneviève — BEAUVAIS Jacques — BEDRY Madette — BELLINGER Hélène — BERGER Jacques — BERGER Stéphanie — BERGERON René — BERES Janine — BERRY Serge — BERSON Léon — BERTON Léon — BERTRAND Louis — BESSY Francine — BEUVE Camille-Edmond (Ganel) — BEVER Georges — BLANCHE Louis — BOBILLOT Jean — BONNAUD Jacques — BORG Axel — BOUDRUICHE Marcel — BOUVIER Jacqueline — BRADIN Jean — BRECOURT Jacques — BRIAND Eugénie — BRIET Violette — BROSSARD André-Jules — BROSSY Madeleine — BRUYONNE Lucien — BUSSIÈRES Raymond — COUTURIER Michelle-Jeanne — CACCIAPOTTI Roger — CADET Jacqueline — CANUTO — CARONI Vittoria — CARLIER Marie — CAROLA Aline (Haezebacht Denise) — CARPENTIER Marcel — CARREL Robert — CAYLA (dite Monceau Christiane) — CHAMBOIS Jean — CHANTAL Danièle-Andrée (Chatelet) — CHANTEL Catherine (Galliard) — CHARLYS Georges Maurice (Charlot) — CHARVEY Marcel — CHAUMONT Micheline — CHAUVEY Henry — CHRISTIANY Jacques (dit Belot) — CHRISTOPHE Françoise — CIVEL Jean — CLAISSE Germaine — CLERY Lina — COL Délia — CONSTANTINESCO Ileana — CORNE Léonce — COSSIN Jacques — COURANT Paul — COURTIN Jacques — DACOMINE Jacques — DASSIS Alvette (Therme) — DALLEPEZZE (dite DESTREL Lydia) — DAMIEN Gustave — DANNET Jean — DANTESS Monique (Dessort Lucienne-Marie-Monique) — DARBLY (dite DARTLETTE Hélène) — DARCANTE Jean — DARGENT Pierre — DARGOUT Pierre — DARRIEUX Olivier — DARNAILT Marins — DARSONVAL Lyette — DARTOIS Robert (Delandre) — DASTE Jean — DASTOR Roland — DAUBREL Léon (Pernard) — DAUBRAND Jean — DAVID Suzanne-Rhénée — DAYDE Renée — DAYDE Josette — DAYDE Liane — DEFFELY Suzanne — DELPORTE Solange — DEMANEZ Raoul — DENIAT Yves — DENORI Jacques — DESMARETS Jacqueline — DESNIGES Liane (Demastio) — DEVIENNE Maurice (Helle) — D'HIRLAUX Jacques — DIRUDONNE Albert-Alfred — DIRM-DAX Yvonne-Amès (Larroque) — DOT Morna (Delbart, Amélie-Alice-Gabrielle) — DOLNITZ Marc — DORY Yvonne (Pallier) — DOSCOT Gérard — DUROIS Ginette-Georgette — DUCHARME Suzy-Renée (Chargrasse) — DUCHEMIN (dit Durin Georges) — DUCLOS Gérard — DUCOURT Marguerite — DUPOUY Pierre — DUMONT Marcel — DUMONTIER Jean — DUNAND Marcelle — DUVAL Henri (Lanneval) — DUVAL Jacques — DUVALEIX Christian-Albert — EDARD Guy — ECARD Charlotte —

EFLING Sabine — FAREL Pierre — FAVIERES Guy (Ferret) — FERRE Gilbert — FERRALD Luce (Beaurain) — FERREIRE Jacqueline (Veillot) — FERVAL Pierre — FERY Marcelle — FEVRIER Nicole — FLAMENT Fernand — FLEUREUT (dite Fleuriot Colette) — FLORENCIE Louis — FLOUEST Hélène — FLUET René (Grossriether) — FORGET Paul — FORVAL René — FRANCŒUR Paul — FRONTEC Georges — FURET Yves — GAILAR Denyse — GARNIER Odette — GAUTHIER André — GAUTHIER Jacqueline — GELIN Daniel — GHILBERT André-Théophile-Julien — GOLD Jean — GOULVEN Jérôme — GUEUDIN Paul — GUIBERT Lucette — GUIBERT Solange — GUYON Janine — HARDY Yvette — HARDY Marianne (Chevalier) — HERVIALÉ Jeanne — HESTIA Lise — HEUREUX Jean — HUBERT Jeanne — HUBERTY Albert — JACQUES Gilbert — JACQUOT Tony — JACKSON Albert (Tison) — JAUNET Henry — JEANNIN Marie-Louise — JONET Gilberte — JOVELET Denise — JUDES Jeanne — KERVAL Marie-Reine-Jeanne (Maquet) — KLEBER Andrée-Paulette (Jassaud) — LAFON François — LAMBOULT Lucien — LANA Svett (Khanykoff Nathalie) — LAROCHE Serge — LAURENCE Marie (Hantson) — LAURENT Tony (Metaye) — LECOQ Suzanne — LEDUC Henri — LEFEVRE-BEL René — LEGEAY Yvonne (Charlot) — LEJEUNE Jean — LEMARGUY Jacques (Guillot) — LENAERS (dit Lenars Joseph) — LESAFFRE Liliane — LESTAN Marcel (Le Marie) — LEVASSEUR Palmyre — LEWIN Lieselotte (Lilo) — LIGNOTTE Henry — LUIS Paul — LOCHE Marcel — LORIS Fabien — LOUVAIN Marguerite — LUGUET Rosine — MAFFEI José — MARCEAU Gilberte (De Laplanche) — MAUGIER Jean-Maurice (Bernard) — MANCINI Laurent — MARAY Marie-André — MARBAUX Jacqueline (Marchois) — MARCO Willy (Jazede) — MARIÈSE Eugénie (Fanase) — MARLY Guy — MARNAY André — MARSAN Jacqueline — MARSAN Jean — MARTELLE Simone (Ohi) — MARTIN Jean — MARY Renaud — MELE Jean — MELRAC Marcel — MERCURY Jean — MERY Charlotte — MICHAUD Teddy — MICHEL René (Michel Lapetrussa) — MILES Roland-Pierre-Maurice — MILOWANOFF Sandra — MONGUILLON Geneviève-Marguerite — MONNIER Maurice — MONTIGNY Albert — MOREL Geneviève — MOULOUJJI Marcel-André — MURCIE Janet (Utean) — MYLOS Emile-Eugène (Grandcamp) — NEGRONI Jean — NERVAL Nane — NIEL Henri NOBLET Lucienne (Hedecker) — NOLLICA Yvette-Emilie-Marie-Louise — ODENDHAL Marie-Thérèse — OETTLY Paul — OLIVE Philippe — ORCEL Julien — ORSAL Jacqueline — PACK Odette (Delaige) — PARIQUI Jean — PAROLDI Cécile — PASCAL Odile — PAULIN Jules — PEMJEAN (dite Violette France) — PEREZ Paule (Parenc) — PERRET Pierre — PERRET Primerose — PERRIN Amélie — PETERS Arlette (Blanchecap) — PIERSON Jane (Polpre) — POIVRE Annette — PORERAT Maurice-Louis-Albert — QUEANT Gilles — RAYMOND Louis-Roger — REBE Martial — REINHART Jeanne — REY Lysiane (Leharanger) — REXIANE Marcelle (Lebrun) — REYBAZ André — REYER Danielle (Rouges) — REYNOLDS Victor — RIALLAND (dit Denalair Alphonse) — RIANDREX Henri — RINGEL Pierre — RIP Madeleine-Marthe — ROLLA Philippe — ROLLANDE (Hucleux-Marie-Louise) — RUOTTE Guy — ROY Henry-Joseph-Eugène — SAINT-PAUL Georges (Noihan) — SALAS Pierre — SAUGE Sylvette (Sauve) — SAUVANEIX Hélène — SCHETTING Jean — SCHUTZ Paul (Schutzenberger) — SEIGNEURET Pierre — SELLIER Georges — SIMMER Georges — SINCLAIR Nina — SLOUX Guy — SPANELLY-FOURNIER Camille — STERN René-Albert — MEUNIER Albert (Jean Sylvre) — TALMONT Marcel — TEXIER Charles — TIRMONT Edmond — TROULE Jeanne — VALERE Simone — VALMON Paula — VALMY André — VARENNE Solange — VARENNES André — VAREL Jean — VASTY Georges — VAUZETTA Raymond — VERNET Pierre (Velghe) — VIDAL Henri — VIGIER Lucienne (Charlot) — VILLARS Lydia — VIMONT Pierre — VINCENT Roger (Sorin) — VITOLD Michel (Soyanoff) — VIVIER Huguette — VOLNEY Huguette — VOLNY Odette (Raufaste) — WATTEAU Brigitte — YORELLES Suzanne (Le Roy d'Etioles) — ZIBRAL André — ZIRAH Emilie-Marie-Marguerite.

EN EXCLUSIVITÉ  
A PARTIR DU  
**1<sup>er</sup> JUILLET**  
AU  
**NORMANDIE**

**TOURBILLON**  
**EXPRESS**

un tourbillon  
DE  
**CHARME...  
DANSE...  
RYTHME...**  
ET...  
une pointe de **DRAME!**

Voici une  
raison d'endosager  
l'avenir avec optimisme!

vous présentera  
PROCHAINEMENT  
SON GRAND  
PROGRAMME  
1942 \* 1943

LA MARQUE  
**Tobis**  
LA MARQUE  
des succès!

AU MAX LINDER

le 19 Juin

**CHARIVARI**  
COCASSE  
LÉGER!

POLICIER!

UNE PRODUCTION PIERRE DARIUS

**Allo!**

5<sup>ME</sup> DE PRODUCTION  
 RENÉ DAYMON  
 ASSISTANT RENÉ MARCOU  
 DESSINS JEAN RÉGNIER  
 5<sup>ME</sup> OPÉRATEUR JACQUES VANDAL  
 CHEF OPÉRATEUR ANDRÉ A. DANTAN  
 DIALOGUE GEORGES SAINT BONNET  
 SCÉNARIO DÉCOUPAGE et COMMENTAIRE P. DARIUS  
 RÉALISÉ PAR RENÉ LUCOT

Un appareil... des fils...  
 et c'est toute la vie  
 qui défille..

**J'écoute**

avec ses drames

PRODUCTION ÉLY-  
 9 rue LINCOLN 20-83

MUSIQUE MAX  
 LAJARRIGE

ÉDITION  
 CHOUSENS  
 J. BEGHIEN

**PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA**

informe Messieurs les Exploitants  
 que

SON AGENCE DE  
 SAINT-DIÉ

est transférée à

**NANCY**

20, RUE DE TOUL, 20

TÉLÉPHONE : 33-38

LA SOCIÉTÉ LES MOULINS D'OR  
 ANNONCE :

**LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES**

réalisé par JEAN DREVILLE  
 AVEC  
**CHARLES VANEL**

ET AVEC UNE DISTRIBUTION EBLOUISSANTE

**LA GRANDE MARNIÈRE**

d'après le célèbre roman de GEORGES OHNET

réalisé par JEAN de MARGUENAT  
 EN AOUT 1942

Ces deux films sont distribués  
 par ECLAIR-JOURNAL

**100 MILLIONS D'AVANCES  
 POUR L'INDUSTRIE  
 CINÉMATOGRAPHIQUE**

Le Journal officiel vient de publier une loi portant de 50 à 100 millions de francs, le montant des avances instituées par la loi du 19 mai 1941 en vue de faciliter la reprise de la production cinématographique.

**BELLE ACTIVITÉ DE LA  
 PRODUCTION FRANÇAISE  
 14 films en réalisation**

Au moment où vient de commencer la mise en œuvre des premiers films du contingent de la production cinématographique française 1942-43, nous sommes heureux de signaler la belle activité qui règne actuellement dans nos studios où 14 films sont en cours de réalisation.

Parmi ces films, certains témoignent que l'appel des dirigeants officiels du Cinéma en faveur d'une production de qualité a été entendu. On trouvera dans les pages de ce numéro du Film consacrées à la production la liste des films en cours : nous tenons à insister ici sur les efforts très nets accomplis par plusieurs producteurs pour réaliser des œuvres importantes, d'un niveau artistique et technique élevé tels la production d'André Paulvé : *Les Visiteurs du Soir*, le nouveau film Synops : *Lettre d'Amour*, Pontcarra, production Pathé. D'autres productions importantes sont annoncées : *La Grande Aventure*, *Le Capitaine Fracasse*, *Le Loup des Malveneur*. Il faut souhaiter que tous ces films contribuent à relever le niveau de notre production et que le thème « Qualité d'abord » devienne une réalité.

**Prochaine exclusivité de  
 "Le Lit à Colonnes"  
 au Madeleine - Cinéma**

Le grand film de la Société Synops, *Le Lit à Colonnes*, réalisé par Roland Tual, d'après le roman de Mme Louise de Vilmorin, et interprété par Odette Joyeux, Fernand Ledoux, Jean Marais, Valentine Tessier, Mila Parély, va sortir très prochainement à Paris en exclusivité au Madeleine-Cinéma. C'est la Société des Films Richebé qui assure la distribution de cette production.

**L'action sociale  
 de M. André Paulvé**

Au moment où les questions sociales sont à l'ordre du jour, nous tenons à signaler la bonne initiative prise par M. André Paulvé, Président-Directeur général de Discina, en faveur du personnel de sa société. Tous les employés de Discina reçoivent, en sus de leur salaire, une rémunération de 300 francs par enfant. En cas de maladie d'un employé, tous ses médicaments lui sont remboursés par la Maison. Enfin, un employé dont l'enfant subirait une longue maladie et aurait besoin de soins spéciaux, recevra de la Société Discina d'importants secours. Ajoutons que M. Paulvé vient de décider qu'une prime de dix mille francs sera versée à la première personne de son personnel au foyer de laquelle naîtra un enfant.

**M. TRARIEUX  
 démissionne du  
 Comité de Direction  
 du C.O.I.C.**

M. Albert Trarieux, membre du Comité de Direction du C.O.I.C., a donné sa démission de ce poste, pour raisons de santé. Nous adressons tous nos vœux de bon rétablissement à M. Trarieux, et regrettons qu'il n'ait pu assurer la nouvelle tâche qui lui était donnée à la tête de l'Industrie cinématographique française.

**A Marseille, la S.A.C.E.M.  
 a gagné son procès contre  
 les exploitants**

Le procès qui mettait aux prises la Société des Auteurs, des Compositeurs et des Éditeurs de Musique et certains exploitants de la région de Marseille, que nous avons annoncé dans le numéro du Film du 11 avril dernier, vient de se terminer par une sentence de la troisième Chambre du Tribunal civil de Marseille en faveur de la S.A.C.E.M. Les exploitants soutenaient la thèse que les droits d'auteurs payés par les producteurs de films n'avaient pas à être à nouveau payés en détail par les directeurs de cinéma. A cette thèse, la S.A.C.E.M. opposait que les auteurs, en vendant leurs droits aux producteurs, cédaient les droits de reproduction mais non ceux de représentation. C'est ce dernier point de vue que les juges ont admis. Les attendus de jugement ont donné gain de cause à la S.A.C.E.M., et prévoient pour celle-ci le droit de poursuivre en correctionnelle les exploitants qui refusaient de payer les droits d'auteurs. Les directeurs de cinéma ont fait appel à ce jugement.

**"S.O.S. 103"  
 en exclusivité à Paris au  
 "Lord Byron"**



(Ph. Scalera)

Depuis le vendredi 12 juin, le cinéma Lord-Byron présente en première exclusivité le grand film *S.O.S. 103*, drame sensationnel sur le sauvetage des sous-marins. Ce film est produit et distribué par la Société Scalera Films.

**LA CONVENTION  
 A.C.E.-UFA TOBIS  
 VIENT DE SE TENIR  
 A PARIS**

Sous la présidence de M. Richard Ehrt, Directeur général de l'A.C.E.-Ufa et Tobis-Films, ces deux grandes firmes cinématographiques ont tenu à Paris, du 10 au 13 juin, une importante convention qui réunissait les Directeurs d'agence et Représentants de toutes les régions de France et d'Afrique du Nord. Au cours de cette réunion, les nouveaux programmes de production 1942-43 de



Deux instantanés pris au cours de la Convention. On reconnaît, sur la photo du bas, au centre du groupe, M. Richard Ehrt. (Photo A.C.E.-Tobis.)

l'A.C.E. et de Tobis ont été définitivement établis, quelques-uns des plus récents films terminés furent projetés : *Les Inconnus dans la Maison* (Continental, distrib. A.C.E.), *Suis-je un Assassin*, *Sang viennois* (Tobis), *Un Crime stupéfiant* et *L'Heure des Adieux* (A.C.E.). D'importantes conférences eurent également lieu, avec une section spéciale pour le format réduit.

**Un grand film sur le Vatican  
 et le Souverain Pontife :  
 "PASTOR ANGELICUS"**

Rome. — A l'occasion de l'année jubilaire du Pape, un grand film sur le Vatican et le Souverain Pontife est actuellement en cours de réalisation : *Pastor Angelicus*. Pour la première fois, des opérateurs de cinéma ont été admis à Saint-Pierre et ont pu filmer la messe jubilaire. De puissants projecteurs avaient été installés sous l'immense coupole de la basilique ainsi que dans la nef.

**42 films allemands en cours  
 de réalisation**

On compte actuellement dans les studios allemands quarante deux films en cours de réalisation : Ufa, douze; Tobis, neuf; Terra, quatre; Bavaria, sept; Markische, trois; Adler, trois; Siegel, trois, D.F.E., un.

**LES TRAVAIL DANS  
LES STUDIOS**
**BILLANCOURT**

**LA FAUSSE MAITRESSE** (Continental). Réal. : André Cayatte. Int. : Danielle Darrieux, Bernard Lancret, Alerme. Commencé le : 1<sup>er</sup> mai 42. F. T. : N° 41.

**L'ASSASSIN HABITE AU 21**

(Continental). Réal. : Henri Clouzot. Int. : Pierre Fresnay, Suzy Delair. Commencé le : 4 mai 42. F. T. : N° 41.

**BUTTES-CHAUMONT**

**HAUT LE VENT** (Minerva). Réal. : Jacques de Baroncelli. Int. : Mireille Balin, Charles Vanel, Jacques Baumer. Commencé le : 27 avril 42. F. T. : N° 40.

**PATRICIA** (S.P.C.). Réal. : Paul Mesnier. Int. : Louise Carletti, Gabrielle Dorziat, Alerme, Aimé Clariond. Commencé le : 26 mai 42. F. T. : N° 42.

**PATHE-FRANCEUR**

**A VOS ORDRE MADAME** (Pathé). Réal. : Jean Boyer. (Voir fiche technique ci-contre.)

**PHOTOSONOR**

**MADAME ET LE MORT** (Siri). Réal. : Louis Daquin. Int. : Renée Saint-Cyr, Pierre Renoit, Henri Guisol. Commencé le : 25 mai 42. F. T. : N° 41.

**LE GRAND COMBAT** (S.U.F.). Réal. : Bernard Rolland. (Fiche technique la semaine prochaine.)

**SAINT-MAURICE**

**LES VISITEURS DU SOIR** (Discina). Réal. : Marcel Carné. Int. : Arietty, Jules Berry, Marie Déa, Fernand Ledoux, Alain Cuny. Commencé le : 27 avril 42. F. T. : N° 39.

**EXTERIEURS**
**ANGOULEME**

**PONTCARRAL** (Pathé). Réal. : Jean Delannoy. Int. : Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Jean Marchat. Commencé le : 10 juin 42. F. T. : N° 42.

**BOUFFÉMONT**

**LE VOILE BLEU** (Cie Générale Cinémat.). Réal. : Jean Stelli. Int. : Gaby Morlay, Elvire Popesco, Pierre Larquey, Alerme, Aimé Clariond. Commencé le : 15 avril 42. F. T. : N° 40.

**CHATEAU DE BRETEUIL**

**LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES** (Les Moulins d'Or). Réal. : Jean Drévillat. Voir fiche technique ci-contre.

**SAINT-TROPEZ**

**A LA BELLE FREGATE** (Régina). Réal. : A. Valentin. Int. : Michèle Alfa, René Lefèvre, René Dary. Commencé le : 24 avril 42. F. T. : N° 40.

**SEINE-ET-OISE**

**LETRE D'AMOUR** (Synops). Réal. : Cl. Autant-Lara. (Voir fiche technique ci-contre.)

**ETRANGER**
**ITALIE (ROME)  
STUDIOS SCALERA FILM**

**CARMEN** (Scalera). Réalisation : Christian-Jaque. Int. : Viviane Romance, Jean Marais, J. Bertheau. Commencé le : 20 mai. F. T. : N° 40.

**A SAINT-MAURICE**
**MARCEL CARNÉ RÉALISE  
UNE GRANDE PRODUCTION  
D'ÉPOQUE MÉDIÉVALE  
"LES VISITEURS DU SOIR"**

Depuis deux semaines, Marcel Carné réalise aux studios de Saint-Maurice l'un des plus importants films français mis en chantier depuis l'armistice : *Les Visiteurs du Soir*, production André Paulvé.

Basé sur un scénario original de Jacques Prévert et Pierre Laroche, qui ont également écrit les dialogues, *Les Visiteurs du Soir* constitue un film de grande envergure, d'une facture tout à fait nouvelle : le sujet, qui se déroule à l'époque médiévale, conte la perturbation dramatique apportée dans l'existence des habitants d'un château-fort par deux envoyés du diable et par l'arrivée du diable lui-même.

Nous ne dévoilerons pas l'intrigue fort attachante, imaginée par Prévert et Laroche, disons simplement qu'un amour sincère triomphera de tous les maléfices du diable.

On imagine ce qu'un tel sujet, tout à fait dans la note de l'époque où il se situe, a de « cinématographique » et tous les trucages et innovations techniques qu'il permettra.

Déjà Carné a tourné des scènes à grande figuration, dans le

Midi, en pleine nature, à Vence, où le décorateur Wakéwitch avait reconstitué l'extérieur du château où se déroule l'action, et aux studios de la Victorine, à Nice. Parmi les scènes à grande figuration, a été réalisé un départ pour la chasse, avec un luxe de costumes qui faisaient regretter que ce film ne soit pas en couleurs.

Ce sont Arietty — en travesti — et Alain Cuny qui incarnent les deux méneurs envoyés par le diable. Fernand Ledoux est le seigneur du château, Marie Déa, sa douce fille, Marcel Herrand un preux chevalier, Gabriel Gabrio jouera le rôle du bourreau et Jules Berry sera le diable lui-même.

A Saint-Maurice, Marcel Carné a tourné la grande scène du festin, scène qui nécessitait une figuration nombreuse.

Roger Hubert, qui dirige la photographie du film, est particulièrement apte à préparer les effets spéciaux qui feront des *Visiteurs du Soir* un grand spectacle de féerie venant relever le prestige de la production française.

**A VOS ORDRES, MADAME**

Le 15 juin, Jean Boyer a commencé en studio la réalisation de cette amusante comédie, adaptée de la nouvelle d'André Birabeau « C.H.F.R. ». Les dialogues sont de Yves Mirande. Interprètes : Jean Tissier, Suzanne Dehelly, Jacqueline Gauthier, Nane Germon, A. Adam, Duvalleix et Gaby Wagner.

**LE GRAND COMBAT**

Les milieux de la boxe constitueront le cadre de cette production S.U.F. dont Bernard Rolland a commencé la réalisation le 22 juin aux studios Photosonor. Lucien Baroux, Blanchette Brunoy et Marguerite Pierry sont les interprètes principaux de cette comédie dramatique dont le scénario original est de Marcel Rivet. L'adaptation et les dialogues ont été écrits par Henri Decoin. Les extérieurs seront tournés sur la Côte d'Azur.

**LETRE D'AMOUR**  
Réal. : Claude Autant-Lara.  
Auteurs : Scénario orig. et dialogue de Jean Aurenche. Adapt. : Maurice Blondau.  
Dir. de prod. : Drouin.  
Chef-opér. : Philippe Agostini.  
Décors : Dumensil.  
Maquettes : De Krauss.  
Techniciens : Ass. et script : Ghislaine Auboin. Opér. : Maurice Pecqueur, Robert Blondy. Phot. : Rémy Duval. Maquill. : Gaidaroff, Bouban. Mont. : Yvonne Martin. Régie : Maurice Soré.  
Interprètes : Odette Joyeux, Simone Renant, François Périer, Alerme, Parédès, Robert Vattier.  
Cadre : Une ville de province et les Tuileries, en 1855.  
Sujet : A l'occasion d'un conflit entre la « Société » et la « Boutique » dans une ville de province, une intrigue d'amour se déroule entre deux membres des classes opposées.  
Studios : Buttes-Chaumont.  
Commencé en ext. : le 22 juin.



Gaby Morlay dans *Le Voile bleu* dont Jean Stelli vient de tourner des extérieurs à Paris dans le très beau cadre du cloître de l'Eglise Saint-Séverin. (Ph. Consortium du Film.)

**NOUVEAUX FILMS  
COMMENCES**

**A VOS ORDRES, MADAME**  
Prod. : PATHE-CINEMA  
Distribution :  
PATHE-CONSORTIUM-CINEMA

Genre : Comédie gaie.  
Réalisation : Jean Boyer.  
Auteurs : Nouvelle d'André Birabeau, « C.F.R. 35 ». Adapt. : Jean Boyer. Dial. : Yves Mirande.  
Dir. de prod. : Alfred Chemel.  
Chef-opér. : Lucien Hayer.  
Décorateur : Lucien Aguetland.  
Musique : Georges van Parys.  
Techniciens : Assist.-mell. en scène : Bariset. Opér. : Lemare, Raulet, Laroche. Ing. du son : Maurice Carrouet. Régie génér. : Le Brunent. Régie d'extér. : Seuret. Mont. : Louise Hauteceur.  
Interprètes : Jean Tissier, Louvigny, Alfred Adam, Duvalleix, Suzanne Dehelly, Jacqueline Gauthier, Nane Germon, Gaby Wagner.  
Cadre : Avant la guerre, dans un hôtel de villégiature de grand luxe.  
Sujet : Pour économiser les frais d'une chambre, Mme Dupuis fait passer son mari pour le chauffeur de leur automobile dans le palais où ils sont descendus à la suite d'une panne. De nombreux imbroglios découleront de cette situation.  
Studios : Pathé-Franceur, Paris.  
Commencé le : 15 juin 1942 en studio.

**LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES**  
Prod. : LES MOULINS D'OR  
Distr. : ECLAIR-JOURNAL

Genre : Comédie dramatique.  
Réal. : Jean Drévillat.  
Administr. : Michel Manégat.  
Dir de prod. : Edmond Pingrin.  
Auteurs : Pièce d'Octave Mirbeau. Adapt. et dialogue : Léopold Marchand.  
Musique : Henri Verdun.  
Décors : René Renoux et Menessier.  
Chef-opér. : Bourgasoff.  
Techniciens : Assist. : René Delacroix, Charles Degrenier. Opér. : Portier. Son : Hawadier. Phot. : Lemare. Script : Rosie Jegou. Maq. : Bouban. Mont. : Varsin. Régie : Rouhette.  
Interprètes : Charles Vanel, Aimé Clariond, Jacques Baumer, Robert Le Vigan, Debucourt, Lucien Nat, Henri Nassiet, Jean Paqui, Pères, de Livry, Renée Devillers, Germaine Charley.  
Cadre : Un grand château de Pile-de-France.  
Sujet : Isidore Lechat, qui ne songe qu'à s'enrichir, adore son fils. Celui-ci se tue dans un accident et, malgré son chagrin, le père démasque deux aigrefins qui tentaient de profiter de la situation.  
Studios : François-1<sup>er</sup>.  
Commencé le : 8 juin 1942 en studio.

**LETRE D'AMOUR**  
Prod. : SYNOPS  
Distr. : FILMS ROGER RICHEBE

Genre : Comédie.  
Réal. : Claude Autant-Lara.  
Auteurs : Scénario orig. et dialogue de Jean Aurenche. Adapt. : Maurice Blondau.  
Dir. de prod. : Drouin.  
Chef-opér. : Philippe Agostini.  
Décors : Dumensil.  
Maquettes : De Krauss.  
Techniciens : Ass. et script : Ghislaine Auboin. Opér. : Maurice Pecqueur, Robert Blondy. Phot. : Rémy Duval. Maquill. : Gaidaroff, Bouban. Mont. : Yvonne Martin. Régie : Maurice Soré.  
Interprètes : Odette Joyeux, Simone Renant, François Périer, Alerme, Parédès, Robert Vattier.  
Cadre : Une ville de province et les Tuileries, en 1855.  
Sujet : A l'occasion d'un conflit entre la « Société » et la « Boutique » dans une ville de province, une intrigue d'amour se déroule entre deux membres des classes opposées.  
Studios : Buttes-Chaumont.  
Commencé en ext. : le 22 juin.

**FILMS EN  
PRÉPARATION**

PROJETS AUTORISÉS  
AU 15 JUIN 1942  
(Contingent 1942-43)

**CONTINENTAL**  
Totte et sa Chance.  
**GENERAL FILM**  
Retour de Flamme.  
**LUX**  
Graine au Vent.  
**Le Capitaine Fracasse.**  
**M.A.I.C.**  
**Le Camion blanc.**  
**MOULINS D'OR**  
**La Grande Marnière.**  
**PAGNOL**  
**La Croisée des Chemins.**  
**F. RIVERS**  
**Secrets de Famille.**  
**SIGMA**  
**Le Secret de Maître Cornille.**  
**REGINA**  
**Le Bienfaiteur.**  
**S.U.F.**  
**La Foire aux Femmes.**  
**SYNOPS**  
**La Grande Aventure.**  
**Lettres d'Amour.**  
**U.F.P.C.**  
**Les Ailes blanches.**  
**U.T.C.**  
**Le Loup des Malveneur.**  
**JASON**  
**Frédérica.**  
**S.O.F.R.O.R.**  
**Solange.**  
**S.P.D.E.**  
**Le Mistral.**  
**SPORT FILMS**  
**L'Auberge de l'Abîme.**

**L'AUBERGE DE L'ABÏME**  
Willy Rosier va réaliser pour la société Sport Films ce sujet dramatique.

**LE BIENFAITEUR**  
Raimu sera la vedette de cette production Régina dont le scénario original a été écrit par Ashelbé. L'adaptation est de Charles Spaak et le dialogue d'Yves Mirande. La réalisation est prévue pour le mois d'août prochain.

**FREDERICA**  
Jean Boyer réalisera ce film pour les Productions Jason dont les bureaux sont à Paris, 28, rue La Boétie. (Tél. : BAL. 03-80.)

**LE MISTRAL**  
La Société de Production et de Doublage de Films que dirige M. Eguesier annonce la réalisation d'un film de Jacques Housin : *Le Mistral*. Cette société vient de s'installer à Paris, 37, Champs-Élysées. (Tél. : BAL. 55-10.)

**SOLANGE**  
Marcel L'Herbier prépare pour les Films Orange (S.O.F.R.O.R.), la réalisation de *Solange*, comédie basée sur un scénario original de S. H. Térac, adaptée à l'écran par J. G. Aurioi, Dialogue S. H. Térac.

**MUSIQUE DE FILMS**

C'est M. Louis BEYDTS qui écrira la musique d'accompagnement de *Pontcarral* (Production Pathé). Agréons ce choix comme une heureuse nouvelle, car il s'agit là d'un musicien au style élégant et raffiné, auteur d'opérettes et d'œuvres lyriques excellentes, auquel le cinéma ne fait pas assez souvent appel.

M. Maurice THIRIET, compositeur apprécié qui écrit la musique de *Adrienne Lecouvreur*, vient d'achever les partitions du film de Marcel L'Herbier, *La Nuit fantastique* et du documentaire de Bernard Colmont, *La Rivière enchantée*. Il commence maintenant celle de *L'Homme qui joue avec le Feu* et prépare celle du film de Carné, *Les Visiteurs du Soir*.

— La SOCIÉTÉ LUX a fait appel au célèbre compositeur Arthur Honegger pour écrire la partition du film que va réaliser Abel Gance : *Le Capitaine Fracasse*.

**COURTS MÉTRAGES**
**LOUIS CUNY A TOURNÉ  
LES INTÉRIEURS D'UN FILM DE CULTURE  
ARTISTIQUE ET MUSICALE  
"HOMMAGE A BIZET"**

Le Film a été le premier à annoncer la réalisation d'un grand documentaire de Louis Cuny produit par les Films de Cavaignac : *Hommage à Bizet*, film d'une formule toute nouvelle qui retracera à l'écran les épisodes les plus marquants de la vie du célèbre compositeur français.

Il ne s'agit d'ailleurs pas exactement d'un documentaire, au sens strict du mot, mais d'une œuvre poétique et artistique, qui aura pour but de développer chez le public le sens musical et de mettre en valeur l'effort créateur d'un artiste de génie.

Le film nous montrera Bizet, enfant, déjà sujet à l'inspiration, puis adolescent et enfin homme

en pleine possession de son génie qui écrivit des œuvres inoubliables comme *Carmen* et *L'Arlésienne*.

Pour *Hommage à Bizet*, Louis Cuny vient de tourner pendant une semaine aux studios de Saint-Maurice des scènes fort importantes qui font revivre l'atmosphère des milieux intellectuels et artistiques du Romantisme et du Second Empire.

Nous avons vu Julien Bertheau déclamer les célèbres vers de Victor Hugo : « Et les Etoiles d'or, légions infinies », tandis que, sur le fond, des jeunes filles et des jeunes gens dansent une valse.

**LE DOCTEUR MERKY A TERMINÉ  
UN DOCUMENTAIRE SUR L'ASTRONOMIE  
"CHEMINS DU CIEL"**

Le Comptoir Français du Film Documentaire présentera prochainement le nouveau film du Docteur Merky : *Chemins du Ciel*; ce film d'Astronomie constitue non pas une initiation aux problèmes de la science du Ciel, mais une vue d'ensemble sur les mystères de l'Univers. Par une formule aussi nouvelle qu'audacieuse, le spectateur sera incorporé lui-même au voyage dans le ciel et entraîné jusqu'aux confins de l'Univers, puis ramené sur la Terre. Ainsi lui sera montrée l'utilité de cette science qui, toujours, a passionné les hommes.

De très belles images communiquées par l'Observatoire de Paris et celui du Mont-Wilson, des radio-cinématographiques, des maquettes, des schémas extraordinaires de précision et de fidélité, fruits de deux années de travail et de préparation, donnent à ce film une valeur scientifique, une



Une admirable photographie céleste d'une nébuleuse dans *Chemins du Ciel*. (Photo C.F.F.D.)

perfection technique et une beauté graphique exceptionnelles. Le commentaire, simple et très étudié, est accessible à tous.

**PIERRE RAMELOT A RÉALISÉ UNE SÉRIE DE  
SIX POCHADES SATIRIQUES D'ACTUALITÉ  
"MONSIEUR GIROUETTE"**

Pour la nouvelle société de production Nova Films, notre confrère Pierre Ramelot vient de réaliser une série de six pochades satiriques d'actualité de 135 mètres chacune, intitulée *Monsieur Giroquette*. Ces petits films, inspirés par des scènes de la rue, prises sur le vif, ont pour but de distraire tout en essayant de redresser certaines erreurs de l'opinion.

La première pochade se situe dans un salon de coiffure et a trait aux nouvelles publiées par les journaux, la seconde se passe dans un milieu très « zazu » et fustige les petits jeunes gens « swing » ; les autres pochades qui se déroulent dans un café ou dans un couloir du métro, sont consacrées aux « bobards », au ravitaillement, à l'alcoollisme et au communisme.

M. Giroquette et M. Faux-Bourdon sont les personnages de ces six films dont François Mazeline a écrit les dialogues. Ces pochades sont jouées par Gaston Rullier, Pierre Etchepare et Léonce Corne. Elles ont été réalisées aux studios Pathé de la rue Franceur dans des décors d'Aguetland.

**FILMS TERMINES  
NON PROJÉTÉS  
OU AU MONTAGE**

(CONTINGENT 1941-42)

**BURGUS FILM**  
Andorra.  
**C.C.F.C.**  
Le Destin fabuleux de Désirée Clary.

**Cie GENERALE CINEMATOGRAFIQUE**  
Le Voile bleu.

**CONTINENTAL FILMS**  
Simpler.  
Mariage d'Amour.

**CONSORTIUM DE PRODUCTIONS DE FILMS**  
La Femme perdue.

**DISCINA**  
L'Assassin à peur la Nuit.  
**ESSOR CINEMATOGRAFIQUE**  
Dernier Atout.

**GENERALE CINEMATOGRAFIQUE FRANÇAISE**  
Femmes de Bonne Volonté.

**INDUSTRIE CINEMATOGRAFIQUE**  
Le Mariage de Chiffon.  
L'Homme qui joue avec le Feu.

**MINERVA**  
L'Angé gardien.  
**SIRIUS**

Signé Illisible.  
Huit Hommes dans un Château.

**SYNOPS**  
Le Lit à Colonnnes.  
**U. T. C.**  
La Nuit fantastique.

**CHANGEMENT DE TITRE**

— Le titre du film *Femmes de Bonne Volonté* vient d'être changé en *L'Appel du Bled*.

**DOCUMENTAIRES**

**BEAUNE, « CAPITALE DU BOURGOGNE »**

René Hervouin continue en extérieurs la réalisation de ce documentaire pour les Films Discina. Ce film mettra en valeur non seulement le côté « vinicole » pour lequel cette ville est connue, mais aussi la beauté artistique de Beaune.

**CROIX-ROUGE FRANÇAISE**

Pierre Maudru réalise pour les Films de France ce documentaire sur la belle œuvre secourable qu'est la Croix-Rouge. Diverses scènes ont été tournées aux studios de Saint-Maurice.

**HOMMAGE A BIZET**

Prod. : FILMS DE CAVAIGNAC

Genre : Evocation lyrique.  
Réal. : Louis Cuny.  
Auteur : Scénario et Dial. : Louis Cuny.

Musique : Fragments de l'œuvre de Bizet, exécutés par l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Charles Munch.  
Chef-opér. : Philippe Agostini. Extérieurs : Lhérissey.  
Décorateur : Carré.

Techniciens : Assist.-réal. : Charles Nobel; Régie : Georges Mahaut; Opér. : Maurice Pecqueur. Son : Duverger et Putel. Mont. : Marcelle Savyset. Cost. : Granier, Saunal et Chalaïn.  
Interprètes : Julien Bertheau, de la Comédie Française et Georges Vasta (*Bizet*).  
Sujet : La vie du grand compositeur français Georges Bizet, auteur de *Carmen*, *L'Arlésienne*, *Les Pêcheurs de Perles* (1838-1875).  
Studios : Saint-Maurice (W. E.).  
Extérieurs : Paris, Arles et diverses localités de Provence.  
Commencé le : 1<sup>er</sup> juin 1942.  
Métrage appr. : 800-900 mètres.

## A TOULOUSE EXCELLENT BILAN D'EXPLOITATION DE LA SAISON 1942-43

Des recettes records ont été obtenues dans les quatre salles de première vision

Toulouse. — La saison cinématographique qui est en train de s'achever a obtenu de façon générale des résultats positifs très marqués grâce à l'excellent choix des programmes présentés dans notre ville, et tout particulièrement dans les salles de première vision. Les Exploitants ont su, par des efforts soutenus, maintenir et même augmenter le nombre des spectateurs fréquentant leurs établissements.

Notons également qu'à chaque fête légale, l'affluence a régné dans tous les cinémas et a provoqué de très belles recettes.

### RENDEMENT DES SALLES DE PREMIÈRE VISION

Toulouse compte quatre cinémas de première vision : le Gaumont, le Plaza, le Trianon et les Variétés. Voici quelques résultats d'exploitation de ces quatre salles pour l'année 1941-42 (mois de mai 1942 non compris).

**GAUMONT** (S.N.E.G., 1740 places). — Les meilleures recettes de 1941 ont été obtenues avec *Diamant noir* et *Volpone* qui sont restés chacun deux semaines à l'affiche et ont totalisé la même recette : 300.000 fr., et par *L'Enfer des Anges* (211.000 francs en deux semaines).

Au cours des quatre premiers mois de 1942, le Gaumont a battu tous les records de recettes avec le film de Tino Rossi, *Fièvres*, qui en deux semaines a réalisé 420.000 francs, suivi par *Les Jours heureux* (350.000 francs en deux semaines), *Remorques* (343.000 fr. en deux semaines), *Histoire de rire* (315.000 fr. en deux semaines), *Paradis perdu* (190.000 francs en une semaine), *Marie Stuart* (183.000 fr. en une semaine).

**PLAZA** (Sté Cinéssor, 1700 places). — Parmi les meilleures recettes de la saison, citons celles du *Duel* qui a totalisé 301.046 francs en deux semaines, du *Soleil à tous jours Raison* (283.728 fr. en deux semaines), de *Une Vie de Chien* (260.240 fr. en deux semaines).

**TRIANON** (M. Pouget, 1500 places). — Cette salle a obtenu de très fortes recettes avec des exclusivités de trois à quatre semaines : *L'Empreinte du Dieu* (605.000 fr. en quatre semaines), *Madame Sans-Gêne* (566.747 fr. en quatre semaines), *Cartalcha* (456.000 fr. en trois semaines), *Vénus aveugle* (443.915 fr. en quatre semaines), *Une Femme dans la Nuit* (409.580 fr. en trois semaines), *La Neige sur les Pas* (357.350 fr. en trois semaines), *L'Acrobate* (298.929 fr. en deux semaines).

**VARIETES** (Sté des Cinémas de l'Est, 2.500 places). — Les meilleures recettes de la saison 1941-42 (jusqu'au 30 avril 42) ont été réalisées avec le film de Danielle Darrieux *Premier Rendez-vous* qui a totalisé 342.000 francs en deux semaines, suivi par *Le Dernier des Six* avec 310.000 fr. également en deux semaines et par *Mam'zelle Bonaparte* (296.000 fr. en deux semaines). Les autres films à succès ont été *Le Juif Süss* (276.000 francs en deux semaines), *Le Club des Soupirants* (269.000 fr. en deux semaines), *L'Assassinat du Père Noël* (214.000 fr. en deux semaines), *Péchés de Jeunesse* (160.000 fr. en une semaine), *Chasse à l'Homme* (151.000 francs), *Le Président Krüger* (150.000 fr.), *Le Croiseur Sébastopol* (170.000 fr. en une semaine), *Femmes pour Golden Hill* (157.000 fr.), *Fille d'Ève* (156.000 fr.).

### L'EXPLOITATION DANS LES QUARTIERS

Les efforts des exploitants de salles de quartier de Toulouse, pour retenir et satis-

faire leur clientèle, ont été également, dans l'ensemble, des plus heureux.

**CINEO**. — Cette coquette salle dirigée par M. Michel Gurgui, qui en est le propriétaire, a donné de très bons spectacles et a obtenu d'excellents résultats. Le CINEO, qui donne cinq représentations par semaine, a obtenu ses meilleures recettes avec *Notre-Dame de la Mouise* (22.786 fr.), *Le Chemin de l'Honneur* (22.956 fr.), *Pièges* (19.108 fr.) et *L'Homme du Niger* (17.956 fr.).

**NOVELTY** (500 places). — Propriétaire : M. Jean Cambon. Directeur : M. Ricous. Cette salle réalise une moyenne hebdomadaire d'environ 13.000 fr. Les meilleures recettes ont été obtenues avec *Angèle* (15.784 francs) et *Les Cinq Sous de Lavarède* (15.587 francs).

Le Novelty donne, en temps normal, cinq séances par semaine qui ont été réduites à quatre par suite des restrictions sur le courant électrique.

**FLORIDA** (615 places). — Cette salle appartient, comme la précédente, à M. Jean Cambon et est également dirigée par M. Ricous. Elle donne cinq séances hebdomadaires. Les meilleurs rendements ont été au cours de la saison 1941-42 : *Les Gangsters du Château d'If* (18.435 fr.), *César* (15.164 fr.) Recette hebdomadaire moyenne : 12.000 à 13.000 francs.

**LE STAR** (600 places) dépend de la même direction et a obtenu de bons résultats avec *Les Cinq Sous de Lavarède* (13.837 fr.), *Ramuntcho* (12.184 fr.) et *Angèle* (12.230 fr.). Recette hebdomadaire moyenne : 10.000 fr.

**LIDO** (600 places). — Cette salle est passée sous le contrôle de la Sté Cinéssor. Elle a projeté en 1941-42 *Eric-Frac*, *Noix de Coco*, *Trois Valses Troïka*, *Tempête*, etc... La recette moyenne hebdomadaire du Lido est de 12.000 francs.

Parmi les autres salles obtenant des rendements très satisfaisants et présentant de bons spectacles, citons :

le **REX** (600 places) faisant partie du circuit de M. Jean Galia et qui donne cinq représentations par semaine.

le **LUXOR** (600 places) dirigé par M. Bertrand, son propriétaire.

le **PERIGNON** (700 places), directeur-propriétaire : M. Barat.

### CONCURRENCE DES EXCLUSIVITÉS

Le principal handicap de l'exploitation de ces salles de quartier réside dans la concurrence « préventive » des salles d'exclusivité. Le public toulousain, qui a un grand engouement pour tout ce qui touche le cinéma, se précipite généralement dans les salles de première vision dès qu'à grands renforts d'affiche sur les murs de la ville et même hors de la ville un nouveau film est annoncé. Ce film est projeté pendant deux, trois ou quatre semaines sur l'écran d'une salle de deuxième vision, et quand il arrive en septième ou huitième semaine dans les salles de quartier, il ne réalise pas toujours la recette que le petit exploitant est en droit d'attendre d'une production pour laquelle le loueur a demandé un pourcentage et un minimum de garantie élevés. Ces demandes du loueur proviennent justement du fait que le film a réalisé en exclusivité de très fortes recettes; mais ces fortes recettes n'ont été fournies qu'avec le concours de la « masse » qui descend des quartiers (lesquels, à Toulouse, ne se trouvent qu'à une distance maxima de deux à trois kilomètres du centre de la ville), attiré par la publicité. L'ou-

vrier, le petit employé, se rend en tramway, en bicyclette, à pied dans la salle d'exclusivité du centre où il paie quelques francs de plus que dans la salle de son quartier mais où, dans un fauteuil bien confortable, il assiste à la projection d'un film tout nouveau dont il pourra parler le lendemain au bureau ou à l'atelier. Mais lorsque le grand film passera dans son quartier, ira-t-il le revoir? Ne préférera-t-il pas, au contraire, aller assister à un spectacle inédit?

Telle est l'opinion des exploitants de salles de quartier de Toulouse; pour eux, la longue exclusivité du centre nuit considérablement à la carrière du film dans les salles de quartier.

Il n'existe pas à Toulouse de décentralisation comme à Bordeaux et, si les recettes des petites salles ont quelque peu augmenté depuis le relèvement du prix des places, il faut en voir la cause dans le fait qu'avec moins de monde on obtient le même chiffre qu'auparavant, la majoration de deux ou trois francs par place ayant tout juste permis de « boucher les trous ».

Roger Bruguère.

### L'agence Pathé de Saint-Dié transférée à Nancy

Nancy. — Depuis le 15 juin, l'agence de Pathé-Consortium-Cinéma pour la Région de l'Est qui était installée à Saint-Dié, fonctionne à Nancy, 20, rue de Toul. Son directeur est toujours M. Gerlign, bien connu des exploitants de notre région. Nous sommes heureux de voir cette importante firme enfin représentée dans un centre tel que Nancy. L'ensemble des exploitants y trouvera certainement d'importants avantages.

M. J. K.

### 6 semaines d'exclusivité des "Inconnus dans la Maison" au Normandie de Paris

#### Des films inédits à l'Olympia

*Les Inconnus dans la Maison* qui, comme nous l'avons annoncé dans notre précédent numéro; bat actuellement tous les records de recettes du « Normandie », va battre également dans cette même salle les records de durée : étant donné son très grand succès, ce film, dont la première a eu lieu le 16 mai, sera projeté jusqu'au 30 juin, c'est-à-dire qu'il tiendra l'affiche pendant six semaines.

En raison de cette prolongation au Normandie des *Inconnus dans la Maison*, l'Olympia qui, suivant la formule du « Circuit quinzaine », projetait ses programmes à la suite du Normandie, va donner désormais également en première exclusivité, des programmes inédits. C'est ainsi que depuis le 16 juin, cette salle présente une comédie sentimentale d'action et d'aventures : *L'Heure des Adieux* (prod. A.C.E.-Ufa).

#### Réouverture du Taine-Palace

Le Mardi 9 juin, a eu lieu la réouverture du *Taine-Palace*, salle située à Paris, rue Taine, dans le douzième arrondissement. Ce cinéma, complètement reconstruit et modernisé, a présenté pour sa soirée d'inauguration *Ramuntcho* avec, en première partie, « Cinéma d'Hier », composé de quelques films présentés au « Taine » en 1905.

= La Neige sur les Pas qui, lors de sa première exclusivité au « tandem » Pathé-Rex, de Marseille, avait réalisé une recette de 520.299 fr. en une semaine, a été projeté à nouveau dans ces deux salles du 30 avril au 6 mai avec une recette de 301.252 francs.

= C'est la Société Cyrnos Film qui distribue en zone non occupée la production des *Films Orange* : La Duchesse de Langeais.

au *Paramount*

# La LOI du PRINTEMPS

## a battu tous les records de recettes...



# La LOI du PRINTEMPS

C'est une production



de  
Camille TRAMICHEL

### PROGRAMMES DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ DANS LES GRANDS CENTRES RÉGIONAUX

#### PARIS

(La date qui suit le titre du film est celle de la première représentation.)  
Aubert-Palace : *La Neige sur les Pas* (3 juin).  
Balzac : *La Neige sur les Pas* (3 juin).  
Biarritz : *Mademoiselle Swing* (12 juin).  
Champs-Élysées : *Le Roi* (reprise) (27 mai).  
Colisée : *Le Journal tombe à 5 Heures*. *Matin de France* (21 mai).  
Ermitage : *Forté Tête* (10 juin).  
Helder : *Forté Tête* (10 juin).  
Le Français : *Mademoiselle Swing* (19 juin).  
Lord-Byron : *S.O.S. 103* (12 juin).  
Madeleine : *La Piste du Nord* (5 mars).  
Marbeuf : *L'Amant de Bornéo* (28 mai).  
Marivaux : *L'Amant de Bornéo* (28 mai).  
Max-Linder : *Charivari* (19 juin).  
Moulin-Rouge : *La Symphonie fantastique* (1<sup>er</sup> juin).  
Normandie : *Les Inconnus dans la Maison* (15 mai).  
Olympia : *L'Heure des Adieux* (16 juin).  
Paramount : *Romance à trois* (17 juin).  
Triomphe : *Le Rayon d'Acier* (17 juin).

#### BORDEAUX

DU 10 AU 16 JUIN 1942  
Apollo : *Nous Les Gosses* (3<sup>e</sup> s.).  
Capitole : *Symphonie fantastique*.  
Olympia : *Le Pavillon brûle* (2<sup>e</sup> semaine).  
DU 17 AU 23 JUIN 1942  
Apollo : *On a volé un Homme*.  
Capitole : *Symphonie fantastique* (2<sup>e</sup> semaine).  
Olympia : *La Maison des Sept Jeunes Filles*.

#### LYON

DU 28 MAI AU 3 JUIN 1942  
Pathé : *Le Prince charmant*.  
Royal : *La Piste du Nord* (5<sup>e</sup> s.).  
Scala : *Jenny, Jeune Prof*.  
Tivoli : *Le Pavillon brûle*.  
DU 4 AU 10 JUIN 1942  
Pathé : *Cœur immortel*.  
Royal : *La Piste du Nord* (6<sup>e</sup> s.).  
Scala : *On a volé un Homme*.  
Tivoli : *Le Pavillon brûle* (2<sup>e</sup> s.).

#### MARSEILLE

DU 21 AU 27 MAI 1942  
Majestic-Odeon : *Fièvres*.  
Pathé-Rex : *Opéra-Musette*.  
Studio : *Péchés de Jeunesse* (continuation de l'exclusivité au tandem Majestic-Odeon).  
DU 28 MAI AU 3 JUIN 1942  
Majestic-Odeon : *Fièvres* (2<sup>e</sup> s.).  
Pathé-Rex : *Le Prince charmant*.  
Studio : *Faussaires*.  
DU 4 AU 10 JUIN 1942  
Majestic-Studio : *Opérette*.  
Odeon : *Cœur immortel*.  
Pathé-Rex : *Ce n'est pas moi*.

#### NANCY

DU 10 AU 16 JUIN 1942  
Eden : *Derrière la Façade*.  
Majestic : *Le Moussailon*.  
Pathé : *L'École des Amoureux*.

#### NICE

DU 14 AU 20 MAI 1942  
Escaleur : *Opéra-Musette*.  
Forum-Paris Palace : *Trafic au Larve*.  
Mondial : *Jenny Lind*.  
Rialto - Casino Municipal : *Patrouille blanche*.  
DU 21 AU 27 MAI 1942  
Escaleur : *Fraïc illégal*.  
Forum-Paris Palace : *Annette et la Dame blonde*.  
Mondial : *Jenny Lind* (2<sup>e</sup> sem.).  
Rialto-Casino Municipal : *Mélo-die pour toi*.

#### TOULOUSE

DU 28 MAI AU 3 JUIN 1942  
Gaumont : *La Maison des Sept Jeunes Filles*.  
Plaza : *L'Étrange Monsieur Victor* (reprise).  
Trianon : Non communiqué.  
Variétés : Non communiqué.  
DU 4 AU 10 JUIN 1942  
Gaumont : *Le Prince charmant*.  
Plaza : *Jean de la Lune* (reprise).  
Trianon : *Messieurs les Ronds de Cuir* (reprise).  
Variétés : *Folies nocturnes*.

DU 11 AU 17 JUIN 1942  
Gaumont : *Nuit de Gala*.  
Plaza : Non communiqué.  
Trianon : Non communiqué.  
Variétés : *L'Orchidée rouge*. Sur scène : Fernand.

#### ALERTE

Deuxième prix du Concours du Commissariat d'État à la Famille 10 min.

Origine : Française. Prod. : Films Jean Mineur. Réal. : Marc Cantagrel. Schémas animés : A. et M. Mottard. Musique : Musiques anciennes et chansons avec la chorale Y. Gouverné.

Le concours prescrivait un film de schémas et de graphiques faisant connaître l'état de la famille française en 1941 et portant à la connaissance du public d'une façon frappante certains chiffres alarmants et certaines statistiques utiles. M. Cantagrel a réussi à donner une valeur scénique, une « animation », un intérêt puissant aux données de la démographie; statistiques des naissances, proportion des divers âges de la population et les conséquences dramatiques de la dépopulation. Il a imaginé des modes nouveaux et originaux de présentation de ces éléments qui cessent ainsi d'être abstraits.

La réalisation des schémas est de premier ordre. Montage rapide, remarquablement équilibré et rythmé. Très bel accompagnement musical.

#### RECTIFICATION

= C'est par erreur que, dans le compte rendu de *Vie privée*, publié dans notre dernier numéro, Jean d'Ansenes a été cité comme adaptateur.



L'excellent artiste Saturnin Fabre qui joue l'un des principaux rôles de *Mademoiselle Swing* projeté actuellement en double exclusivité au Biarritz et aux Français.  
(Ph. U.F.P.C.)

**TECHNICIENS TITULAIRES  
D'UNE CARTE DE TRAVAIL DÉLIVRÉE PAR LA  
PROPAGANDA ABTEILUNG REFERAT-FILM**

— A —

AGNEL Raymond (chef-opérateur) — AGNOUX René (assistant-ingénieur du son) — AGOSTINI Philippe (opérateur) — AGUETTAND-BLANC Lucien (architecte-décorateur) — AKERMAN Charles, Antoine (assistant-ingénieur du son) — ALEXANDRE Jean, Désiré, Pierre (accessoiriste) — ALLAN Odet, Jacques (assistant-architecte décorateur) — ALLARD Serge, Robert Georges (opérateur) — ALLART Alphonse (monteuse) — AMBLARD Maurice (opérateur) — ANCRENAZ Pierre (photographe) — ANDREJEWIS André (architecte-décorateur) — ANATOLE Régis (dessinateur) — ANDRE Raoul, Pierre (assistant-metteur en scène) — DE ANDRIA Oscar (technicien) — ANDRE CUEL Georges (auteur) — ANNET-ANNENKOFF Georges (dessinateur de costumes) — ANFROY Lucien (assistant-ingénieur du son) — BOUQUET (Jean d'ANSENES) Jean-Louis (auteur) — ARABELIAN Hagop (maquilleur) — ARCY-HENNERY René (auteur-metteur en scène) — ARDOIN François (producteur films documentaires) — ARMENISE Victor (chef-opérateur) — ARNAUD Michel (auteur) — ARNAUDY (Guarino) Pierre (assistant-opérateur) — ARNOU Albert (accessoiriste) — D'ARNOUX Georges (assistant-metteur en scène) — ARRIGNON Roger, Aristide, Léopold (opérateur) — ARYS (NISSOTI) (producteur) — ASSÉLIN Georges (chef-opérateur) — AUBERGE Maurice (auteur) — AUBOURDIER Jacques (assistant-opérateur) — AUGÉRIE Jane, Fernande, Caroline (script-girl) — AURIC Georges (compositeur de musique) — AUTANT Ghislaine (script-girl) — AUTANT-LARA Claude (metteur en scène) — AUZIAS DE TURENNE Gilles, Didier, Jean-Marie (assistant-opérateur) — AUZOUX Yves, Albert, Florent (opérateur).

— B —

BACHELET Jean (chef-opérateur) — BACHELET Pierre (opérateur) — BAGIAU Madeleine (assistante-monteuse) — BALABANOFF Dora (habilleuse) — BAQUE Georges (chef-opérateur) — PUECH (Henri Baquet) Jules, Henri (compositeur) — BARATIER Gilles (assistant-metteur en scène) — BARBOT Paulette (dessinatrice dessins animés) — BARISSET André (accessoiriste) — BARISSET Jacques, Louis, Paul (assistant-metteur en scène) — BARON Jean-Jacques (photographe) — DE BARONCELLI Jacques (metteur en scène) — BARRY Maurice (opérateur) — BARRÉT Henri (accessoiriste) — BARROIS Georges (opérateur) — LE BARS Marie (assistante-monteuse) — BASTE Hélène (assistante-monteuse) — BATTON Robert (chef-opérateur) — BAUER Charles (opérateur) — BAYARD André (opérateur) — BECKER Jacques (metteur en scène) — BEAUGE Marguerite (monteuse) — BEGUE Raymond, Georges (photographe) — BELLE COUR Maurice, Alphonse, Camille (compositeur) — ISMAEL (BELLEMON) Daniel, (peintre-décorateur) — BELLET Léon (opérateur) — BENETT Gérard (metteur en scène) — BENSNDORP Eliane (mont.) — BENSNDORP Gerold (mont.) — BERNARD Jean-Claude (producteur et metteur en scène de films documentaires) — BERNARD-DESCHAMPS (metteur en scène) — BERNIER Maria (assistante-monteuse) — BERTON Jeanette, Maria, Hélène (monteuse) — BERTHELIN Pierre (assistant-metteur en scène) — BERTRAND René (dessinateur de dessins animés) — BERTRAND Claude (régisseur) — BERTRAND Pierre (assistant) — BERTRAND Robert, Georges (assistant-ingénieur du son) — BERTRAND Jean, Roger (assistant-ingénieur du son) — BESSETTE Mireille (chef-monteuse) — BEZARD Gaston (opérateur) — BIDEAU Antonin (assistant-metteur en scène) — BIGAUD Emilienne (monteuse) — BISCH Raymond (opérateur) — BLANC Georges (opérateur) — BLONDY Pierre (assistant-metteur en scène) — BLONDY Robert, Jean (assistant-opérateur) — BOEHM Georges (monteur) — BOGE Louis, Maurice, Henri, Marie (ingénieur du son) — BOGE Madeleine, Germaine, Agéline (assistante-ingénieur du son) — BOISSELER Roger (assistant-son) — BON Suzanne (script-girl) — BONIN Madeleine, Marie (assistante-monteuse) — BONIN Edouard, Maurice (monteur) — BONNAZ Henri (assistant-son) — BONNET Max (régisseur d'extérieurs) — BONNOT Maurice (monteuse) — MEUNIER (Jane BOS) Jeanne, Eugénie, Sophie (compositeur) — BOST Pierre (auteur) — BORDENAVE Marcel (maquilleur) — BOUCHER Roland (assistant-ingénieur du son) — BOULOGNE Marcelle, Armande (assistante-monteuse) — BOURDARIAS Simone (script-girl) — BOURDEL (BOURDELLE), Thomy, Charles (dir. de production, acteur) — BOURDIER René (assistant-ingénieur du son) — BOURDY Edouard (opérateur) — BOURGASSOFF Fedoté (chef-opérateur) — BOURGOIN Robert (assistant du son) — BOURGOIN Marie-Antoinette (script-girl) — BOURGOIN Yvan, Serge (assistant-opérateur) —

BOUTET René (ingénieur du son) — BOUTIE Paul, Louis, Auguste, Camille (assistant-décorateur) — BOUTIRON Jacques, Henri, Paul, Marc (assistant son) — BOUVERET Suzanne (assistante-monteuse) — BOYER Jean, Marie, Joseph (metteur en scène) — BRACHET (DURAND), Albert (régisseur) — BRETONICHE Geneviève (monteuse) — BRETONICHE Charles, Alfred (monteur) — BREUILLOT Paulette (dessinatrice) — BRISSEAU Gérard, Gilbert (assistant son) — BROCHET Marcelle (monteuse) — GASTALDI (Tony BROUQUIERES) Antoine (régisseur) — BROSSIER André, Henri (synchronisation-monteur de doublage) — BRUCKEN (opérateur) — LE BRUMENT Henry (régisseur) — BRUN Gaston, Victor (chef-opérateur) — BRUNET Suzanne (monteuse) — BRUNI Constantin (assistant-décorateur) — AUBRY (BRYAU) Marcel (régisseur) — BUGNON Robert (ingénieur du son) — BUI-LER Charles (régisseur).

— C —

CABRIERES Henri, Fleury, Emile (opérateur) — CAILLAT André (ingénieur du son) — CALON Roger (assistant-metteur en scène) — CALVET Pierre, Louis (ingénieur de son) — CAMPEAUX François (directeur de production) — DE CANONGE Maurice (metteur en scène) — CANTAGREL Marc, Louis (metteur en scène) — CAPELLE (Dampet) Marie-Louise (assistante-régisseuse) — CARLUS Jean-Charles (assistant-metteur en scène) — CARNE Marcel (metteur en scène) — CARON Pierre (metteur en scène) — GARRE Eugène (architecte-décorateur) — GARRE Lucien, Georges (assistant-décorateur) — CARRE Philippe (ingénieur du son) — CARRERE Jacques, Georges (ingénieur du son) — CARRON François (directeur de production) — CAREL Henri (photographe) — CARROUET Maurice, Francis, Jacques (ingénieur du son) — CASADESUS Henri, Gustave (compositeur) — DE CASEMBROOT Jacques, Louis, Georges (assistant-metteur en scène) — CASTEL (Compère) Marguerite (script-girl) — CATHELIN (Guglieri) Madeleine (monteuse) — CAUDRELLIER Pierre (régisseur) — GAURIER Marie (metteur en scène) — CERIA Pierre (assistant-metteur en scène) — CERUTI Henri (metteur en scène) — CAYATTE André, Jean (auteur-metteur en scène) — CHAMBORANT Christian (metteur en scène) — CHABROL André (accessoiriste) — CHAHINE Jacques (monteur) — CHAIN Gilbert (assistant-opérateur) — CHAMPI (Champenois) Roger (acteur, figurant) — CHARTIER Valère (assistant-opérateur) — CHAVANCE Louis (auteur) — CHAVET Emilia (monteuse) — GOHIN (Champfleury) Robert, Eugène (auteur) — LINDECKER (René Chanas), René, Albert, André (auteur et metteur en scène) — CHANTEAU Roger, Marcel (maquilleur) — CHARLOT Georges (régisseur) — CHAROLLAIS Pierre, Henri (ing. du son) — CHAUDY Geneviève (auteur) — CHA-VAUDRA Simone (script-girl) — CHEVERT Lucienne (photographe) — CHEMEL Aimé, Louis (direct. de prod.) — CHEVAUCHEE Maria (assistante-monteuse) — CHEVILLOTTE Jacqueline (script-girl) — CHOLLET Alexis (accessoiriste) — DE LA CHOUVE DE LA METTRIE Gilles (assistant-metteur en scène) — CHRENGLEVSKY André (assistant-opérateur) — CLAIRVAL (Serpentin) Jean, Eugène, Louis (régisseur) — CLARET Jean (compositeur) — CLAUDE Roger, Gaston, Eugène (assistant-décorateur) — CLEMENT Joseph (dessinatrice) — CLERIC Georges, Albert, Jehan (chef-opérateur) — CLERIS Marthy (script-girl) — COURCEL (CLEROUX) Philippe, Paul (auteur) — CLOUZOT Henri, Georges (auteur) — COLAS René (chef-opérateur) — COLLEONI Laurent (assistant-opérateur) — COLOMBIER Jacques (architecte-décor.) — O'CONNELL Pierre (producteur) — COQUATRIX Bruno, André (auteur-compositeur) — CONQUET Frédéric (opérateur) — COPPINGER Xavier (metteur en scène) — CORBAIN Gabriel, Louis (auteur) — CORVAISIER Marcel (assistant-son) — COSSON Roger, Noël (ing. du son) — COSTE Claude (assistant-opérateur) — COTTART Louis (opérateur) — COTERET Paul (opérateur) — COULOM Jean (auteur) — COULON Robert, Maurice (assistant-opérateur) — COURTEZ Juliette (monteuse) — COURTOT Robert (photographe) — COUZINET Emile (metteur en scène) — CUNY Louis (metteur en scène).

— D —

DANIEL Maurice, Antoine (régisseur) — DANIEL-NORMAN Joseph (metteur en scène) — DANTAN André, Auguste, Adrien (chef-opérateur) — DAQUIN Louis (metteur en scène) — DARBON Emile, Jules, Armand, Raymond (direct. de production) — DAVENAT Christian (assistant-son) — DAVID Michèle (monteuse) — DEBAIN Henri (metteur en scène de doublage) — MERAT dit DEBEURRE Robert (assistant-metteur en scène) — DECAE Henri (opérateur) — DECAN Jean (mon-

teur) — DECOIN Henri (metteur en scène) — DELALANDE François (opérateur) — DEFRACE Georges (accessoiriste) — DEGRENIER Charles (assistant-metteur en scène) — DELACROIX René (metteur en scène) — DELAFOSSE Jean-Jacques (metteur en scène) — DELAFOSSE Simone, Léa (dessinatrice de dessins animés) — DELANNOY Jean (metteur en scène) — DELATRE Maurice (opérateur) — DELAUNAY Georges (assistant-opérateur) — DELAUZAG (Derien) Paul (dialoguiste) — DELAWARE Rosine, Rosemonde, Denise (costumière) — DELCROIX Clémentine (monteuse) — DELILLE André (assistant-opérateur) — D'HAESE (DELMONDE) Pierre (régisseur) — DELY Albert (ing. du son) — DELY Renée (monteuse) — DEMAREZ Emile (ingénieur du son) — METCHIKIAN (DEMET) Georges (assistant-metteur en scène) — DEMETZ Camille (dessinatrice dessins animés) — DENEGREMONT Fernand (photographe) — DENIS Lucien (assistant-metteur en scène) — DESAGNEAUX Jacques, Louis (monteur) — DESANGIN Armand (photographe) — DESANTTI Robert (assistant-opérateur) — DESFASIAUX Henri (chef-opérateur) — DESORMIERE Roger, Pierre (compositeur) — DEVAIVRE Louis, Charles, Jean, (assistant-monteur) — DEVAIVRE Jean, Justin, Michel (metteur en scène) — DICOP Jean (assistant-opérateur) — DIEU Raymond (accessoiriste) — DILLY Jacques, André (auteur) — DIOT Françoise (monteuse) — DIRLAY (Maffey) Georges (régisseur) — DIVOY Alexandre (dessinateur) — DOLAT Pierre (accessoiriste) — D'OLIVIER MANSAN Michel (metteur en scène) — DOMAGE André (assistant-opérateur) — DOR Georges (régisseur) — DORMOY Roger, Jacques (assistant-opérateur) — DOUY Max, Maurice, Léon (architecte-décorateur) — DREYFUS-LELION (Lechanois) Jean (auteur) — DREVILLE Jean (metteur en scène) — DRON Paul (opérateur) — DROUIN Dominique (directeur de prod.) — DRUART Raymond (architecte-décorateur) — DUCULOT Roger, Louis, Henri (opérateur) — DUFOUR Achille (metteur en scène) — DUGES-DEZLESCAULTS André (dir. de prod.) — DUGUET Alexandre (assistant-metteur en scène) — DUHAMEL André (assistant-opérateur) — DULAC (Saisset-Schneller) Germaine (metteur en scène) — DUMATTE André (assistant-opérateur) — DUMESNIL Gaston (assistant-décorateur) — DUMESNIL Robert, Charles (architecte-décorateur) — DUMONT Jean (peintre-décorateur) — DUMONT Marcel, Félix, Georges (assistant-metteur en scène) — DURAN Michel (auteur) — DUVERGE Paul (ing. du son) — DUVERGER Albert (chef-opérateur) — DUVI-VIER Pierre (metteur en scène de documentaires) — DWYRE Roger, André (monteur).

— E —

ETIEVENT (Renoux) Jeanne (assistante-metteur en scène) — EXBRAYAT-DURIVAUX Charles, Hubert, Louis, Jean (auteur).

— F —

FABER Arthur, Théodore (opérateur) — FAURE André (assistant-metteur en scène) — FAUGERON Michel (dessinateur) — FAUREZ Jean, Charles (assistant) — FAYOLLE Raymond, Lucien (opérateur) — FEDEROFF Nicolas (son) — SEBIRE (FEIX) Andrée (script-girl) — ROGER-FERDINAND Roger, Maurice (auteur) — FERRAND Henri (opérateur) — FERRARY Pierre, Maurice (auteur) — FESCOURT Henri (réalisateur) — FEYDEAU Jean-Pierre (auteur) — FEYTE Jean, Hippolyte, Marie (chef-monteur) — FIGUIERE-DEGRAIS Emile, René (costumier) — FLEURY Maurice (assistant-opérateur) — FLEURY Georges (ingénieur du son) — FLOURY Edmond, Léon (opérateur) — FLUET Georges (chef-costumier) — PONTANEL (FONTENELLE) Georges, Alexandre Elie (régisseur) — FORGET René (assistant-ingénieur son) — Prince DJABADARY (Elie de FORT-BACOURT) Elia (Elie) (metteur en scène) — FORSTER Roger (photographe) — FOSSARD Marc (opérateur) — FOUHINS Eugène (artiste figurant) — FOUQUET Germaine (monteuse) — FOUQUET Jehan (opérateur) — FOURNIER Pierre (assistant) — FROMENT Emilienne (détectrice) — FRANK Jacques (monteur) — FRANCONI Joseph (metteur en scène) — FROUIN Yvonne (monteuse).

— G —

GABARD André (assistant-metteur en scène) — GABUTTI Raymond (décorat.) — GAMBET Henri (assist.-mett. en scène) — GANIER-RAYMOND André, Philippe, Pierre Lucien (assistant-metteur en scène) — GARIMOND André, Louis (photographe) — GARNIER Robert, Jules (architecte-décorateur) — ALBISSER (Gary) Renée (assistante-monteuse) — BENOIST DE GASTYNE Guy, Georges (architecte-décorateur) — BENOIST DE GASTYNE Monique (script-girl) — GASTALDI Jean-Baptiste (régisseur) — GAUDIN Christian, René (monteur) — GAUDRAY Jean, Georges, Lucien (monteur) — GAUTHRIN Henri (metteur en scène) — GAVEAU Christian, Jean (2<sup>e</sup> opérateur) — GAVEAU René, Jean (chef-opérateur) — GENDRON Violette, Paule (dessinatrice) — GEMME Raymond, Maurice, Victor, Marie (assistant-metteur en scène) — GENTY Emile, Eugène (réalisateur) — GENTY Maurice (régisseur) — (à suivre).

**COMITE D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE**

# AVIS IMPORTANT

**1°) Conformément à l'Ordonnance Préfectorale du 1<sup>er</sup> Janvier 1924, les ENFANTS AU-DESSOUS DE TROIS ANS ne peuvent être admis dans les Salles de spectacles cinématographiques.**

**2°) Par mesure d'hygiène, l'accès des CHIENS dans les cinémas est formellement interdit. Aucune considération de taille ne peut justifier d'une exception.**

(A DÉTACHER ET A AFFICHER OBLIGATOIREMENT A LA CAISSE DE VOTRE ÉTABLISSEMENT)

# TECHNIQUE & MATÉRIEL

SUPPLÉMENT AU N° 43  
DU « FILM »  
20 JUIN 1942

Abonnement annuel spécial  
aux numéros de « Technique  
et Matériel » :

France et Colonies	25 fr.
Union postale	40 fr.
Autres Pays	50 fr.

## L'ÉCLAIRAGE AU STUDIO

L'ÉTUDE TECHNIQUE MONTRE QUE, DANS CE  
DOMAINE, UNE PROFONDE ÉVOLUTION S'IMPOSE

par Jean-L. VIVIÉ, Ingénieur des Mines, Chef du Service du Contrôle Technique au C.O.I.C., Professeur à l'Ecole Technique de Cinématographie

S'il est permis de poser une question indiscrette, c'est bien celle qui consiste à demander *qui* s'occupe dans un studio de prises de vues cinématographiques de la technique de l'éclairage?

Car la lumière est bien au studio l'élément primordial tant au point de vue artistique qu'au point de vue technique : d'une part la lumière crée l'apparence des décors et des acteurs ainsi que l'ambiance de l'action et, par ailleurs, elle forme l'image au sens photographique du mot.

Il faut donc, pour s'occuper de l'éclairage, un technicien averti à la fois dans le sens subtil de la composition des images et dans la connaissance des lois de la sensimétrie. Ce rôle est dévolu très exactement dans les studios américains à celui que l'on appelle *le directeur de la photographie* et dont J. Arnold a défini de façon précise le rôle et le mode de travail :

« Le directeur de la photographie est réellement ce que son nom implique : il touche rarement l'appareil, sauf pour vérifier son angle de prise de vues sur le dépôt; l'opérateur est le bras droit du directeur de la photographie et est responsable de la perfection mécanique des scènes.

« En ce qui concerne l'éclairage, le chef électricien est le chef d'état-major du directeur de la photographie : s'il a suffisamment travaillé avec lui pour devenir familier avec ses méthodes, il peut préparer pendant les prises de vues l'éclairage du décor suivant, de sorte que le directeur de la photographie dépensera le temps minimum pour arranger les lumières en vue d'obtenir l'effet exact qu'il désire ».

Il est bien évident, malheureusement, que ce rôle si intéressant et combien primordial est rarement tenu dans nos studios par un technicien qualifié; le réglage de la lumière est laissé à l'initiative partielle du metteur en scène, du chef-opérateur, du chef-électricien, sans plan bien net, sans doctrine bien établie.

Il faut déjà en voir le motif en ce que nous ne possédons pas une véritable école du Cinéma, où les formations artistique et technique seraient parallèlement développées dans la proportion voulue pour les différentes fonctions de ceux qui se destinent à la production des films.

Il faut encore plus en attribuer la raison à la déficience réelle de la formation technique des cinéastes. Il n'est, pour s'en rendre rapidement compte, que de constater l'absence des plans d'éclairage dans la préparation du travail en studio, de remarquer l'indifférence absolue des opérateurs vis-à-vis de toute méthode de mesure de la lumière mise en œuvre pour l'éclairage des scènes, enfin de connaître cette pratique combien lamentable par laquelle certains opérateurs se reconnaissent le droit de bousculer les lois les plus élémentaires de la sensimétrie en imposant aux laboratoires le temps de développement de la pellicule qu'ils ont « tournée... »

Une évolution s'impose !  
Laisant délibérément de côté la formation artistique du cinéaste, on peut affirmer que sa seule formation technique est capable d'améliorer grandement la qualité de l'image enregistrée sur le film.

### LA BRILLANCE DU SUJET CRITÉRIUM DE QUALITÉ A LA PRISE DE VUES

Deux faits primordiaux dominent l'aspect technique de la prise de vues et imposent la nécessité d'une mesure précise de la lumière au studio...

1° La caractéristique sensimétrique des émulsions fixe de façon presque absolue l'intervalle de lamination dans lequel les lois du noircissement assurent un rendu correct des gradations du sujet.

2° L'œil le plus entraîné est incapable de donner la moindre évaluation des intensités lumineuses, ni des éclairagements.

Précisons immédiatement ce second point pour couper court aux prétentions (...intéressées le plus souvent) de ceux qui assurent pouvoir évaluer un éclairage : les expériences les plus simples sont capables de les confondre, car notre sens de la vision est certainement l'un des plus déficients à ce sujet : incapable même d'évaluer le rapport entre deux éclairagements voisins, notre œil ne peut

décider de l'égalité de deux éclairagements que s'ils sont de même couleur. Non seulement il ne faut prêter aucune attention à certaines affirmations doctrinaires, mais il est temps d'éduquer tous ceux qui ont par trop tendance à accuser les appareils de mesure de mauvais fonctionnement pour peu que leurs indications ne répondent pas aux illusions de leurs sens abusés !

Ceci dit, revenons dans le domaine de cette sensimétrie (peut-être un peu rébarbative) qui est la base même de la technique de la prise de vues.

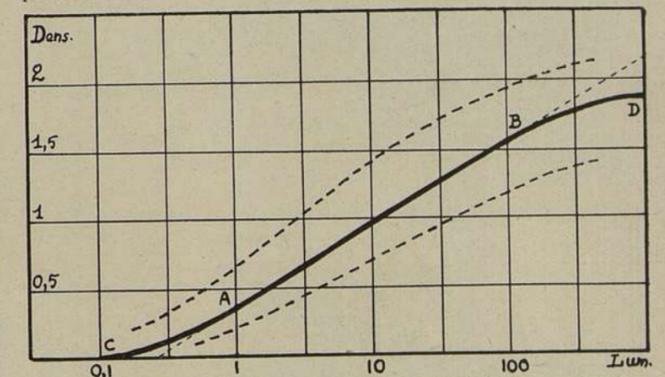


Figure 1. — Courbes sensimétriques d'une émulsion de film cinématographique : la courbe en trait plein, qui correspond au temps de développement normal, présente une région rectiligne A-B pour laquelle les densités de l'image sont proportionnelles aux luminations (rapport 1 à 100); les courbes pointillées, inférieure et supérieure, correspondent à des temps de développement plus court et plus long et montrent, d'une part, une réduction du contraste, d'autre part, une réduction de la zone de proportionnalité.

On sait que toute émulsion présente, dans des conditions de développement déterminées, une courbe caractéristique de la forme indiquée en figure 1; cette courbe traduit la relation entre la densité de l'image enregistrée et la lamination reçue par la pellicule : cette lamination est le produit de l'éclairage de l'image formée sur le film par le temps d'exposition (soit environ 1/50<sup>e</sup> de seconde) et l'on remarquera que l'échelle de ces luminations est en croissance logarithmique du fait que nos sensations suivent cette loi générale (loi de Weber-Fechner).

La courbe sensimétrique montre ainsi qu'il n'y a proportionnalité entre les noircissements et les luminations que pour une région centrale correspondant à un intervalle de lamination de 1 à 100; pour les luminations inférieures à un, il y a sous-exposition, donc perte de détails dans les ombres pour les luminations supérieures à 100, il y a sur-exposition, c'est-à-dire perte de détails dans les lumières. L'inclinaison même de la courbe est désignée par le terme de *gamma* et sa valeur (qui dépend de la durée de développement) doit être exactement respectée sous peine de modifier le contraste de l'image, voire même de réduire l'intervalle de proportionnalité des noircissements aux luminations.

Pratiquement, la courbe sensimétrique nous impose ainsi un certain domaine de lamination, c'est-à-dire (puisqu'en cinéma, le temps d'exposition est constant) un intervalle déterminé des valeurs d'éclairage de l'image formée sur le film; or, ces éclairagements sont directement fonction de la qualité de lumière émise vers l'objectif de la caméra par les diverses plages du sujet, donc finalement fonction des *brillances locales* du sujet. Les brillances dépendent à la fois du flux lumineux éclairant le sujet et du *coefficient de réflexion* des diverses plages, c'est-à-dire de la propriété qu'elles ont de renvoyer une proportion plus ou moins grande de la lumière

# L'ENTRETIEN

régulier et minutieux des équipements de cabine s'impose plus que jamais. Le souci d'une plus grande économie doit inciter les exploitants possédant les appareils



à demander à notre service technique, qui se mettra volontiers à leur disposition, tous les renseignements utiles pour la meilleure conservation de leur appareillage.

Concessionnaires Exclusifs :

## ERNEMANN-FRANCE

18-20, Faubourg du Temple - PARIS

Téléphone: OBERkampf 95-64

Tous les films  
**35** mm

"Kodak" Super-X  
"Kodak" Plus-X  
"Kodak" Super-XX  
Duplicating négative et Positive  
Positive pour tirage  
Films 1.357 et 1.358 pour enregist. sonore

Fabrication Française

### Kodak-Pathé

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE  
39, Avenue Montaigne et 17, Rue François-1<sup>er</sup>  
PARIS (8<sup>e</sup>) — Téléphone : Élysées 88-31  
USINE A VINCENNES

## PETITES NOUVELLES TECHNIQUES

### OPTIQUE

Il est connu qu'une grande partie des pertes de qualité dans un objectif à grande ouverture, cas pratique de la prise de vues en cinématographie, provient de réflexions internes sur les surfaces libres des lentilles. Une formule connue donne même, en fonction du nombre de ces surfaces, le nombre d'images parasites qui peuvent altérer l'image recueillie sur le plan focal.

Un peu avant la guerre, un important perfectionnement a été introduit par Strong dans la technique optique, en revêtant les surfaces libres d'une couche extra-mince de certains corps sublimés tels le fluorure de calcium.

La sublimation est l'opération par laquelle un corps solide passe, sous l'influence d'une action extérieure, directement de l'état solide à l'état gazeux, les vapeurs pouvant éventuellement se déposer sur un objet mis au contact de ces vapeurs.

La nouvelle technique est employée aux Etats-Unis et, notamment, en Allemagne chez Zeiss-Ikon qui emploie une matière tenue secrète.

Les expériences et mesures réalisées ont montré que la luminosité d'un objectif assés a été augmentée de quarante pour cent : suppression des images pa-

rasites, augmentation du contraste des images, diminution du voile de fond, etc...

Le procédé est également très intéressant pour la transparence, la projection, le tirage optique et ne se limite donc pas à la prise de vues directe, mais il permet encore, ce qui n'a pas été signalé, d'autoriser l'emploi de surfaces de lentilles plus courbées encore que celles parfois utilisées, surfaces qu'il fallait abandonner le plus souvent.

Il y a lieu de noter que les filtres de sélection, employés dans la technique des films panchromatiques, peuvent, eux aussi, avec avantage, recevoir le nouveau revêtement sublimé.

### CINÉMA EN COULEURS

Un brevet français de l'I. G. Farber - Industrie indique le moyen pratique d'arrêter l'ultraviolet, nuisible à l'équilibre d'une image en couleurs. Au lieu d'utiliser un filtre écran, on coule sur une émulsion une couche gélatineuse contenant un corps incolore, tel que l'esculine ou la quinine.

Une émulsion équilibrée par exemple pour un beau temps ensoleillé, se trouve déséquilibrée par temps couvert, où il y a prédominance d'ultra-violet dans la composition de la lumière. On remédie à cette rupture d'équilibre en employant le procédé indi-



(Marque déposée)

## CENTRALISATION DES GRANDES MARQUES



TOUTES FOURNITURES  
POUR LA CABINE  
INSTALLATIONS  
SONORES

DÉPANNAGES - ENTRETIEN



Cabines complètes ERNEMANN et BAUER disponibles

incidente. Or, il est bon de savoir qu'un enduit blanchi peut renvoyer plus de 90 % de la lumière incidente, tandis qu'un velours noir n'en renvoie que 1 %. C'est-à-dire que sous le même éclairage, nous observons déjà pour ces deux objets un intervalle de brillance voisin de 1 à 100, donc voisin de la limite imposée par les caractéristiques sensitométriques des émulsions.

On comprend ainsi qu'il est délicat de se placer dans l'intervalle du rendu photographique correct; en fait, on devra surtout éviter de se placer — sauf cas spéciaux — dans la zone de sous-exposition qui a pour effet d'empâter les ombres, tandis que l'on recherchera la sur-exposition pour les plages correspondant aux effets de lumière par lesquels un bon « directeur de la photographie » crée la plastique et le caractère artistique de ses scènes.

Espérons que ces quelques précisions — qui devraient être connues de tout opérateur — auront suffi à convaincre les plus récalcitrants de la nécessité absolue qu'il y a d'enregistrer tout négatif dans des conditions rigoureusement déterminées de l'illumination; insistons encore sur ce que la gradation correcte du positif (lequel représente le terme final et le but même de la prise de vues) dépend très étroitement de la qualité du négatif, de son développement et du choix de la lumière correcte de tirage et que toute altération d'un des facteurs de cette chaîne ne peut être que difficilement et très partiellement compensée par la variation d'un des autres facteurs. Ainsi ne connaissons-nous de parfaits positifs qu'à partir de négatifs très exactement exposés et développés à un gamma parfaitement déterminé; tous les grands laboratoires sont d'ailleurs depuis longtemps parfaitement avertis de ces questions et ont prévu de mettre

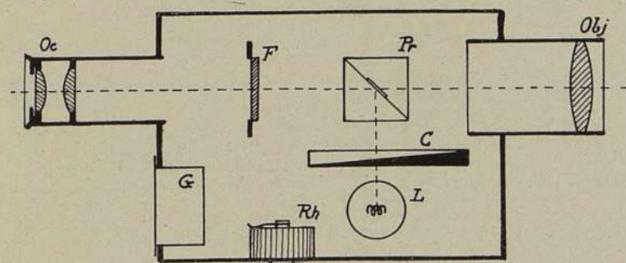


Figure 2. — Schéma d'un brillancemètre à source auxiliaire: la plaque visée par l'objectif *Obj* et l'oculaire *Oc* est comparée, au moyen du prisme photométrique *Pr*, à une plaque concentrique éclairée à partir d'une lampe *L*; la brillance de la lampe est réglée au moyen du rhéostat *Rh* et du galvanomètre *G*, la variation de brillance de la plaque de comparaison étant obtenue par le déplacement du coin dégradé *C*; un filtre *F* coloré peut être intercalé suivant les cas.

en service, dès que la possibilité leur en sera donnée, des dispositifs automatiques de traitement à gamma constant.

Ainsi, tout le problème de la qualité photographique des films se ramène au contrôle des brillances locales des sujets au moment de la prise de vues.

La mesure des brillances n'a malheureusement pas été résolue jusqu'ici de façon très pratique, peut-être surtout du fait du manque de débouchés pour ce genre d'appareil. L'agencement classique d'un « brillancemètre », tel qu'il correspond à la disposition schématisée de la figure 2, consiste à comparer la brillance de la plaque visée dans une lunette avec celle d'une plaque centrale disposée dans le plan de séparation de deux prismes rectangles (prisme photométrique Lumer-Brodhun), plaque dont on peut régler l'éclairage au moyen d'une source de lumière locale devant laquelle se déplace un écran neutre dégradé. Des perfectionnements ont été apportés à cette conception classique, mais peu pratique, du fait de la nécessité de disposer d'une lampe étalonnée, alimentée sur accumulateur, comme source de référence de brillance; sous une forme très récente, on a pu se contenter d'une ampoule électrique à faible consommation alimentée par une pile et dont on mesure la brillance au moyen

d'une cellule photo-électrique associée à son galvanomètre de lecture; sous une autre forme également intéressante, on a imaginé d'utiliser la lumière diffusée par le sujet lui-même pour remplacer avantageusement la source locale: à cet effet, on dispose sous la lunette de visée (fig. 3) un verre opale derrière lequel est disposée

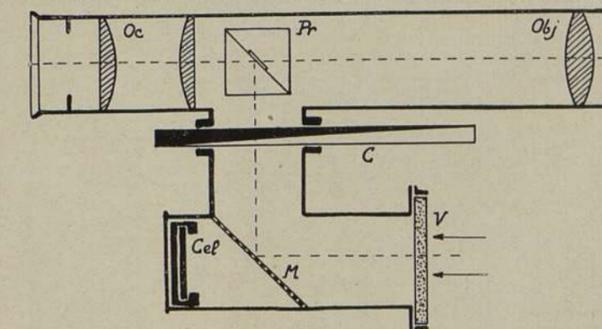


Figure 3. — Schéma d'un brillancemètre sans source auxiliaire: on retrouve sur ce schéma la disposition essentielle du schéma précédent avec l'objectif *Obj*, l'oculaire *Oc* et le prisme *Pr*. C'est la lumière diffuse venant du sujet visé qui éclaire le verre opale *V* et sert de source de référence; un miroir semi-divisé *M* renvoie partiellement cette lumière vers le prisme photométrique à travers le coin dégradé *C*, tandis qu'une cellule photo-électrique *Cel* permet d'étalonner la source de référence.

la cellule photo-électrique d'étalonnage, tandis qu'un miroir semi-transparent renvoie la lumière de référence à travers un coin dégradé vers le prisme photométrique.

Nous parlerons enfin de l'utilisation des posemètres à cellule qui, sous leur forme de réalisation avec lentille cellulaire antérieure (fig. 4a) constituent des appareils sensibles à la brillance moyenne du sujet sous un angle très ouvert; c'est dire que leur emploi doit être rejeté comme tels, mais que leur principe reste valable pour envisager la constitution d'un brillancemètre très pratique constitué par une cellule disposée au foyer d'un objectif à longue focale permettant de ne former sur la cellule que l'image d'une plaque réduite du sujet visé (fig. 4b); l'association d'un objectif à grande ouverture et d'une cellule à haute sensibilité vont sans doute permettre prochainement la réalisation de ce projet. Rappelons, pour terminer,

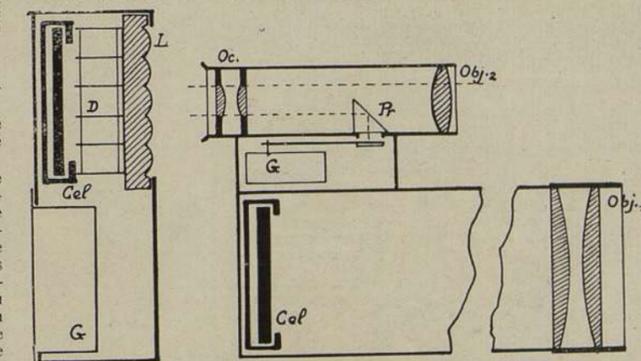


Figure 4a (à gauche). — Schéma d'un « posemètre à cellule »: la cellule photo-électrique à couche d'arrêt *Cel* connectée sur le galvanomètre *G* reçoit la lumière moyenne renvoyée par le sujet sous un angle assez large, limité par l'emploi d'une lentille multicellulaire *L* et d'un cloisonnement postérieur *G*.

Figure 4b (à droite). — Schéma d'un brillancemètre à cellule dans lequel un objectif *Obj1* permet de ne former sur la cellule *Cel* que l'image d'une plaque réduite du sujet; la plage est déterminée par visée à travers la lunette *Oc-Obj2* dans laquelle un prisme *Pr* permet de lire l'indication donnée par le galvanomètre *G*.

l'intéressant, mais encombrant et compliqué brillancemètre avec disque analyseur, cellule, amplificateur, base de temps et tube cathodique permettant de connaître immédiatement l'intervalle des brillances réalisées en tous points du sujet (voir l'analyse parue dans *Technique et Matériel* du 24 juin 1939: Le multiscope, page 111),

### LE CONTROLE PAR LUXMÈTRE ET LA TECHNIQUE DU « KEY LIGHTING »

En attendant que la mesure des brillances devienne d'emploi pratique, les techniciens des studios ont adopté une solution approchée basée sur la mesure de l'éclairement du sujet en son centre d'intérêt face à la camera, c'est-à-dire généralement à l'emplacement de la tête du personnage principal: c'est la technique du *key lighting* — que nous pourrions désigner par *éclairage de base* — cet éclairage de base sert à déterminer le réglage du diaphragme à la prise

### FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES

#### E. STENGEL

11 et 13, Rue du Faubourg Saint-Martin, PARIS (10<sup>e</sup>) - BOTZARIS 19-26  
(Métro: Strasbourg-Saint-Denis)

- CHARBONS "Lorraine - Orlux - Mirrolux - Clolor (Alternatif et continu - Normaux et haute intensité)
- Lampes de projection de 35 et 16 mm. - Lampes d'excitation, d'amplis, d'éclairage de secours - Lampes pour Tungar - Cellules photoélectriques
- Miroirs sphériques et elliptiques, verre et aluminium "MIR"
- OBJECTIFS - TUBES OPTIQUES - LENTILLES
- Distributeurs "ROTATICKETS" pour billets en rouleaux
- Lampes-pilotes pour contremarche - Sortie, etc...
- Vestiaire - Loué - Sortie - Rouleaux fond d'affiches - Bandes papillons
- Entr'acte - Bonsoir et toutes annonces sur films ou clichés
- Lanternes "PUBLICOLOR" pour projection fixe et présentation des titres en couleurs et relief
- Pièces détachées pour Gaumont SEG et CMCB, Pathé ABR - Tambours dentés Pathé - Gaumont - Ernemann, etc...

de vues et c'est par rapport à lui que sont déterminés les *highlights* (ou *oberlicht*) et les éclairages des ombres, tant pour les acteurs que pour les décors; comme la mesure des éclairagements peut être très commodément effectuée au moyen d'un luxmètre approprié, la méthode apparait ainsi à la fois simple, efficace et rapide.

Le luxmètre utilisé dans les studios américains est un modèle à trois sensibilités (1000-2750-5500 lux) avec cellule munie d'un filtre permettant de modifier sa sensibilité spectrale en la rame-

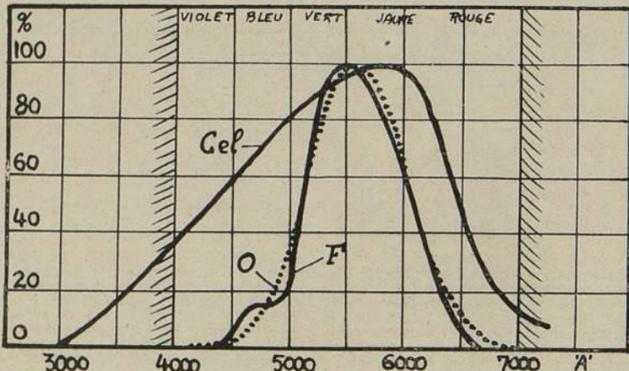


Figure 5. — Courbe comparée des sensibilités spectrales de la cellule Weston *Cel*, de la même cellule munie du filtre Visacor *F* et de l'œil normal *O*.

nant à celle de l'œil normal dont une convention internationale a défini la courbe de visibilité (fig. 5); on pourrait évidemment critiquer théoriquement ce choix et préférer que la cellule ait sa sensibilité spectrale adaptée à celle des émulsions panchromatiques utilisées, mais d'une part un tel filtre n'est pas réalisable et, d'autre part, la courbe de sensibilité de l'œil suffit à obtenir des mesures comparables lorsque sont employées les lumières de composition spectrale différentes, issues de lampes à incandescence et de lampes à arc.

Un type spécial de luxmètre a été mis au point dans les studios allemands pour l'application de la méthode de contrôle de l'éclairage; l'appareil *Collux-Affia* comporte une cellule à filtre coloré associée à un indicateur galvanométrique dans un montage qui assure la mesure des éclairagements entre 250 et 100.000 lux (ce dernier chiffre correspondant à la prise de vues en extérieur sous plein soleil).

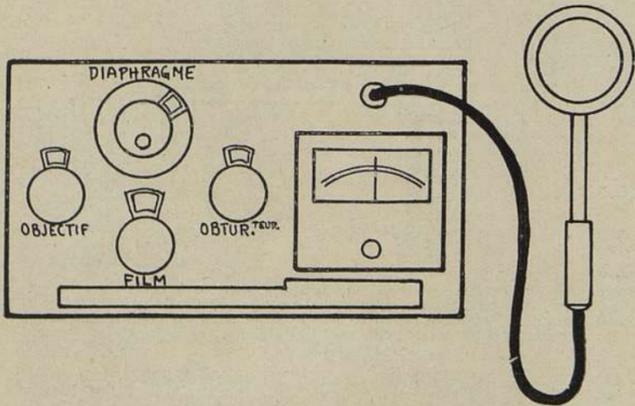


Figure 6. — Schéma de l'agencement du luxmètre-calculateur *Collux*: le coffret de mesure est tenu par bandoulière perpendiculairement à la poitrine de l'opérateur, lequel tient dans sa main le manche de la cellule photo-électrique; de l'autre main, l'opérateur ajuste les trois boutons qui fixent respectivement la clarté de l'objectif utilisé, la rapidité du film employé, et l'angle d'ouverture de l'obturateur sur la caméra; dans ces conditions, en tournant le bouton supérieur, l'opérateur lira le chiffre du diaphragme à utiliser lorsque l'aiguille du galvanomètre de droite aura été amenée au milieu de l'échelle.

Le montage de mesure utilisé présente la particularité de ne pas donner une indication en lux, mais de fournir directement la valeur de l'ouverture de diaphragme à utiliser (fig. 6) en fonction de la sensibilité de l'émulsion, de l'angle d'ouverture de l'obturateur et de la clarté de l'objectif utilisé.

Les résultats obtenus par la technique de l'éclairage de base ont été publiés récemment pour l'ensemble des huit principaux studios américains; parmi ces studios, il faut immédiatement distinguer ceux où la méthode a été érigée en système, puisque les opérateurs y doivent obligatoirement travailler à l'ouverture de *f/3,5* sur pellicule *Kodak Plus 10* avec un éclairage de base de 1650 lux.

Dans les autres studios, les valeurs s'étagent depuis un maximum de 3.000 lux (à *f/2,9* sur *Flus X*) jusqu'à un minimum de 500 lux (à *f/2,3* avec objectif à lentilles anti-rélectrices sur *Du Pont II*); dans cette gamme étendue, on peut distinguer deux groupes de studios, d'une part ceux qui travaillent à des niveaux de lumière élevés avec éclairage de base moyen de 1900 lux, d'autre part ceux qui travaillent à niveau moyen avec un éclairage de base d'environ 900 lux. Par ailleurs, il convient de distinguer entre les niveaux d'éclairage nécessités par des scènes de caractères différents; les éclairagements de base varient selon les studios, mais on peut sélectionner un certain nombre d'indications moyennes, telles qu'elles figurent ci-dessous:

Scène d'extérieur: vue d'ensemble en grand champ	4.000 lux
Scène d'extérieur avec neige	3.000 »
Effet de soleil au bord de la mer	2.500 »
Scène d'extérieur en plein soleil	2.000 »
Effet de clair de lune	1.500 »
Scènes en plan rapproché ( <i>two shot</i> )	1.000 »
Effet de nuit	500 »

Si des écarts sensibles sont encore observés, ils ne peuvent être expliqués uniquement par les différences d'optique ni d'émulsion, mais surtout par le fait que les laboratoires corrigent encore les inégalités des négatifs à la fois par la durée de développement et le choix de la lumière de tirage. Aussi peut-on conclure qu'une amélioration sensible de qualité sera obtenue lorsque le contrôle des éclairagements se sera généralisé.

### LES EXIGENCES DU FILM EN COULEURS

Le développement prochain des prises de vues en couleurs ne fera d'ailleurs qu'aggraver les conditions techniques de l'emploi de la lumière au studio; en effet, tout écart, si minime soit-il, de l'intervalle de luminance correcte ne se traduit plus seulement par une perte de détails dans les ombres et les lumières, mais aussi par une distorsion inacceptable des teintes enregistrées que les techniques délicates de tirage ne peuvent améliorer ni corriger d'aucune façon. Ajoutons à cela que la prise de vues en couleurs fait appel à des niveaux de lumière plus élevés que le film en noir et blanc et que l'œil devient alors totalement incapable d'une appréciation quelconque des éclairagements réalisés.

La méthode de l'éclairage de base a été appliquée aux U.S.A. au principal procédé en couleurs avec contrôle exact des éclairagements d'effet et des éclairagements dans les ombres; c'est ainsi que dans les scènes de premier plan, l'éclairage de base ressort alors aux environs de 3.500 lux, avec des *highlights* de l'ordre de 5.500 lux et des *sidelights* d'environ 2.500 lux; il convient, en particulier, d'éviter alors de trop violents contrastes d'éclairage.

La pratique du procédé *Agfacolor* en Allemagne a conduit à des conclusions analogues et le contrôle rigoureux des éclairagements y est à la base de toutes les prises de vues en couleurs; les écarts relevés sur les différences de clarté des divers objectifs de caméra s'y sont alors révélés suffisamment importants pour nécessiter leur correction.

Le simple contrôle des éclairagements n'est d'ailleurs plus suffisant pour définir les conditions de la prise de vues en couleurs; il faut encore que la qualité spectrale de la lumière utilisée corresponde aux caractéristiques des émulsions spéciales utilisées; ainsi s'établit la nécessité du contrôle de la température de couleur des sources employées à l'éclairage des scènes, mais ceci est une autre histoire!

A chaque jour suffit sa peine; nous avons réclamé aujourd'hui que l'on veuille bien attribuer à la technique de l'éclairage au studio l'importance qu'elle revêt effectivement: nous avons indiqué l'évolution qui s'impose.

Attendons les réalisations...

## CINÉMA EN COULEURS

### LE NOUVEAU PROCÉDÉ AGFACOLOR

Le nouveau procédé des couleurs «Agfa», dont la technique a été exposée dans les journaux spécialisés tels: *Kinotechnik*, *Filmtechnik*, procédé par négatif et positif complémentaires. Une démonstration vulgarisée du processus de fonctionnement a été récemment faite dans le journal *Signal*.

Les haloïdes argentiques étant détruits dans le corps de l'image, au cours des opérations de développement du négatif, ou du positif, on se trouve, développement achevé, en présence d'images à pigments colorés.

Sans entrer pour le moment dans la technique du procédé, disons qu'un film, *Les Femmes sont tout de même les Meilleurs Diplomates* a été récemment projeté au cinéma Marignan devant quelques personnalités du métier. Ce film, en raison des événements actuels, a dû être fait en plusieurs stades. Le film est d'une bonne technique colorée, le dernier stade a montré les progrès réalisés et ce qu'on peut attendre du nouveau procédé *Agfacolor*.

# LES NOUVEAUX FILMS

**S.O.S. 103**  
Document dramatique (G)  
**SCALERA** 95 min.  
Origine: Italienne.  
Production: Scalera Film.  
Réal.: Francesco de Robertis.  
Interprètes: L'équipage d'un sous-marin de grande croisière.  
Sortie en excl.: Paris, 10 juin 1942 au Lord-Byron.

Ce très beau film — sans intrigue ni vedettes — constitue un document dramatique d'une intense vérité qui nous fait vivre la poignante odyssée d'un équipage de sous-marin plaqué par un accident sur un fond de quatre-vingt dix mètres. Nous assistons à toutes les opérations de recherches et de sauvetage effectuées à l'aide du matériel le plus moderne. La réalisation est simple et vivante; technique remarquable, splendides photographies; toutes les scènes du film ont été prises sur le vif les acteurs, qui sont les membres d'un équipage de sous-marin, ne jouent pas, mais vivent littéralement un drame qui fait partie des risques de leur métier.

Grande leçon de courage et d'héroïsme anonyme, avec l'exaltation du sacrifice, **S.O.S. 103** constitue l'un des plus beaux exemples de cinéma humain que nous ayons vus depuis longtemps.

Au cours d'un exercice de plongée, le sous-marin A 103, en remontant à la surface, heurte un navire que le brouillard avait empêché de voir. Une profonde déchirure de la superstructure le fait échouer sur un fond de 90 mètres de profondeur. La base navale du sous-marin accidenté envoie immédiatement des secours: vedettes rapides, hydravions, torpilleurs, bateaux spécialisés dans le sauvetage des sous-marins. Mais le repérage de l'A 103 est rendu particulièrement difficile à cause du temps couvert.

A l'intérieur du sous-marin, les hommes vivent des heures pénibles; cependant, la position d'échouage permet d'utiliser la cloche de sauvetage et, grâce à cet appareil individuel, quelques hommes peuvent remonter à la surface où ils attendent l'arrivée des sauveteurs dans un radeau. L'escadre de secours ayant enfin repéré l'A 103, on commence à effectuer les opérations de renflouement. A cet effet, le commandant et sept hommes sont restés à bord. Mais, pour que les scaphandriers puissent brancher le tuyau d'aération qui servira à chasser l'eau des compartiments atteints, il faut manier de l'intérieur la valve de fixation. Cette manœuvre est impossible: les compartiments en question étant envahis par le chlore. A l'insu de ses camarades, un membre de l'équipage, faisant le sacrifice de sa vie, se rend dans le compartiment et ouvre la valve. Le sous-marin est sauvé.

**LES ARSENAUX DU REICH**  
Reportage (G)  
**A.C.E.** 30 min.  
Origine: Allemande. Sortie: Sem. du 10 juin dans diverses salles d'exclusivité parisiennes.

Intéressant reportage, extrêmement significatif, sur le travail des usines et arsenaux allemands où est fabriqué le matériel de guerre. Les scènes, bien choisies et photographiées avec habileté, sont variées; elles offrent de très beaux effets d'éclairage et des contrastes frappants. Impression de puissance; accumulation extraordinaire d'armes, de matériel; effort ordonné et gigantesque.

Fabrication des canons de tous genres et de tous calibres; scènes de forge, de laminage, de forage... Fabrication des torpilles aériennes et marines, des obus, des tourelles marines, des sous-marins, des camions-automobiles, des chars à Berlin où des ouvriers ont reçu les décorations correspondantes à celles qui sont accordées aux soldats pour faits de bravoure au combat.

**LA NEIGE SUR LES PAS**  
Comédie dramatique (A 13)  
avec **Pierre Blanchar**  
et **Michèle Alfa**  
**ECLAIR-JOURNAL** 91 min.

Origine: Française.  
Prod.: J. M. Théry de la Sté de Production et de Doublage de Films.  
Réalisation: Berthomieu. Aut.: Roman de Henry Bordeaux. Adapt. et scénario: Berthomieu. Dialogue: Bernard Zimmer. Chef-opérateur: Benoît. Décors: Giordani. Musique: Georges Derveaux.  
Interprètes: Pierre Blanchar, Michèle Alfa, Josseline Gaël, Georges Lannes, Line Noro, Gaston Jacquet, Marcelle Praise, Jean Toulout, Pauline Carton, Roberte Arnaud.  
Studios: Marseille. (Son: Philips).  
Sortie en excl.: Paris, 3 juin 42 au Balzac et à Aubert-Palace.

Cette nouvelle adaptation cinématographique de l'un des romans les plus populaires de l'œuvre de Henry Bordeaux constitue, par son sujet et par la notoriété de son auteur, un succès assuré d'exploitation. Les caractères, les situations et les dialogues sont conventionnels, mais possèdent un certain intérêt romanesque. Le film illustre la vertu chrétienne du pardon avec le rôle déterminant du Prieur de l'Hospice du Grand Saint-Bernard. La réalisation vaut surtout par les scènes de montagne bien photographiées, tournées à Chamonix et en Suisse.

Marc et Thérèse Romanay (*Pierre Blanchar* et *Michèle Alfa*) sont amis du ménage de André et Simone Norans (*Georges Lannes* et *Josseline Gaël*). Thérèse, délaissée par Marc, uniquement absorbé par son métier d'architecte, est devenue la maîtresse d'un riche industriel. Déchirée par ses remords, elle veut rompre. Mais, Marc, éclairé par Simone, devance ses vœux et la chasse. Les deux amants vont passer quelque temps dans la montagne: au cours d'une ascension, André est tué et Thérèse, grièvement blessée, est recueillie par les religieux du Grand Saint-Bernard.

La mère de Marc (*Marcelle Praise*), le Grand Prieur (*Jean Toulout*) et sa petite fille Juliette (*Roberte Arnaud*) amèneront Marc à pardonner à sa femme. Un épisode décisif sera la jalousie que lui cause la cour indiscrette faite à Thérèse convalescente par un mondain désœuvré, Monestier (*Gaston Jacquet*). Marc et Thérèse vivront à nouveau heureux.

**LE BOURBONNAIS**  
Documentaire touristique (G)  
**C.C.F.C.** 22 min.

Origine: Française. Prod.: et Réal.: J.-C. Bernard. Sortie: Le 28 mai 42 au Marivaux et au Marbeuf avec *L'Amant de Bornéo*.

Ce documentaire — déjà projeté à Paris voici un an et demi — est composé d'une suite de vues pittoresques tournées au cours d'une visite rapide à travers la région du Bourbonnais: Moulins, Montluçon, Vichy, Nèris-les-Bains et divers villages. Il s'agit là d'un reportage très superficiel dans le style «cartes postales animées».

**JEAN LE CHANCEUX**  
Chanson filmée en maquettes (G)  
**SIRIUS** 15 min.

Origine: Française. Prod.: Sirius. Réal.: Jean Devaivre. Opérateur: Louis Devalrye. Son: Hawadier. Musique: Louis Bihault. Sortie: le 10 juin 1942 à l'Ermitage avec *Forté Tété*.

Fantaisie avec poupées animées et maquettes. Histoire de sorcellerie; un petit paysan devient le domestique du diable et aide à le maîtriser... Le procédé permet, en effet, les apparitions et disparitions de personnages et d'objets. Malgré pas mal de sautes dans la reconstitution des mouvements, le film est amusant et agréable. Bon montage musical.

**FORTE TETE**  
Récit dramatique (G)  
avec **René Dary** 101 min.

Origine: Française.  
Production: Films Sirius.  
Réalisation: Léon Mathot. Auteurs: Scénario original d'Edianto. Dialogue de Léopold Marchand. Chef-Opér.: René Gaveau. Décorateur: Mary. Musique: Maurice Yvain.  
Interprètes: René Dary, Aline Carola, Guillaume de Sax, Roland Toutain, Paul Azais, Catherine Fontenay, Camille Beuve, le petit Pierre Brûlé, André Carnège, Gilbert Jones, Charles Lemontier, Mireille Lorane, Maurice Pierrat, Marcel Vibert.  
Studios: Photosonor.  
Sortie en excl.: Paris, 10 juin 42 à l'Ermitage.

Récit dramatique dans lequel un homme et un enfant s'efforcent ensemble d'échapper à certaines circonstances difficiles de la vie, en butte à la dureté et à l'égoïsme d'autrui, et finalement reprennent malgré de dures épreuves leur place dans la Société. L'action se situe dans des milieux très divers, et comporte quelques amusantes scènes d'enfant. René Dary est la vedette de ce film dans lequel Aline Carola se révèle comme une ingénue délicate. Le rôle du petit Pierre Brûlé est charmant.

Le petit Gérard (*Pierre Brûlé*) est élevé à la campagne par des domestiques au château de son grand-père Dargillières-Lavrault (*Guillaume de Sax*), directeur d'une grande banque. N'ayant pas le temps de s'occuper de l'enfant, c'est une dactylo, Jeannette (*Aline Carola*) qui est chargée de ce soin. René Rochet (*René Dary*), comptable à la banque, et fiancé de Jeannette, est injustement soupçonné d'un vol. La police retrouve trace d'une peccadille de jeunesse: chassé de son emploi, il rencontre un ami, le suspect Alexandre (*Paul Azais*) et cotoie la déchéance. Il retrouve ensuite, de façon inattendue le petit Gérard qu'il sauve d'un incendie. L'enfant ne veut plus quitter René et tous deux vivent à Paris. Finalement René découvrirait le vrai coupable du vol et ramènera Gérard à son grand-père. René épousera Jeannette.

**L'HEURE DES ADIEUX**  
Comédie d'aventures (G)  
(doublée)  
avec **Marianne Hoppe**  
et **Hans Söhnker** 102 min.

A.C.E.  
Origine: Allemande.  
Production: Ufa.  
Réal.: Helmut Kautner.  
Interprètes: Marianne Hoppe, Hans Söhnker, Fritz Odemar, Rudolf Fernau, Hermann Speilmann, Margot Hielscher, Herbert Hubner.  
Sortie en excl.: Paris, 16 juin 42 à l'Olympia.

Ce film met en scène la vie trépidante, et souvent dangereuse des opérateurs d'actualités. Que devient pour de tels hommes, et pour les femmes qu'ils épousent, la vie de famille? Film très varié; jolies scènes d'intimité et de sensibilité; beaux paysages d'Allemagne; extraits frappants tirés de films d'actualités montrant de «belles» catastrophes.

Michael (*Hans Söhnker*), opérateur d'actualités pour une firme américaine, fait, de façon romanesque, la connaissance de la jolie Francisca (*Marianne Hoppe*), qui vit avec son père dans une petite ville d'Allemagne. Ils se retrouvent à Berlin, plusieurs années plus tard, et décident de s'épouser lors du prochain congé de Michael.

Mais celui-ci, repris par son métier, manque le rendez-vous convenu... Un télégramme de Francisca le rejoint au loin, lui annonçant la naissance d'un enfant... Francisca devra encore disputer son mari à son métier et au goût de l'aventure.

**MADemoiselle SWING**  
Comédie musicale (G)  
avec **Elvire Popesco, Jean Murat,**  
**Irène de Trébert** et  
**Pierre Mingand** 100 min.

U.F.P.C.  
Origine: Française.  
Prod.: S.U.F.  
Réalisation: Bernard Roland. Auteurs: Scénario original, dialogues et adaptation de Louis Poterat. Musique: Raymond Legrand et Marc Lanjean. Chef-opérateur: Nicolas Hayer. Décors: Dumessil.  
Interprètes: Elvire Popesco, Jean Murat, Saturnin Fabre, Irène de Trébert, Pierre Mingand, Raymond Legrand et son orchestre.  
Studios: Photosonor.  
Sortie en excl.: Paris, 12 juin 42 au Biarritz.

Film musical de fantaisie et de jeunesse dont l'action se déroule dans les milieux de la Radio et du music-hall. L'intrigue n'est qu'un prétexte pour nous faire assister à d'excellents numéros de musique de jazz et de danses. Bien encadrée par Elvire Popesco, Jean Murat et Saturnin Fabre, la jeune et jolie virtuose française de danse de claquettes Irène de Trébert fait d'excellents débuts cinématographiques; Pierre Mingand, qui fut le partenaire de Danielle Darrieux, chante et joue avec esprit et bonne humeur. L'orchestre Raymond Legrand, bien connu des auditeurs de la Radio, paraît dans le film et contribuera à son succès d'exploitation auprès du public jeune.

Irène (*Irène de Trébert*), nièce d'Armand et de Sophie Dumontier (*Jean Murat* et *Elvire Popesco*) est capitaine du «Swing-Club» d'Angoulême. Elle fait la connaissance de Pierre Dornier (*Pierre Mingand*) en tournée avec son orchestre «swing». De façon amusante, elle arrive à Paris, retrouve Pierre dans les studios de répétition de la Radio. Son oncle, puis sa tante, la rejoignent. Des qui-propos l'obligent à se cacher sous un masque et elle acquiesce la preuve que Pierre l'aime réellement. Finalement, le ménage Dumontier, divisé sur la question du Jazz et de la «grande musique» se réconcilie, et Irène épouse Pierre.

**LE BIJOU MAGIQUE**  
Comédie sentimentale (G)  
(doublée)  
avec **Heinz Rühmann**  
**TOBIS** 92 min.

Origine: Allemande.  
Production: Bavaria.  
Réal.: Théo Lingner.  
Interprètes: Heinz Rühmann, Hertha Feller, Hans Leibelt, Jane Tilden, Hilde Wagener, Fritz Odemar.  
Sortie en excl.: Paris, 12 juin 42 au Caméo.

Agreeable récit où l'on voit un jeune ménage, aux prises avec les difficultés de la vie, traverser diverses épreuves dont il triomphera finalement. Leçon de patience et de constance à l'usage des jeunes époux tentés de pousser les malentendus jusqu'aux ruptures définitives.

M. Coste (*Heinz Rühmann*), employé de banque, épouse la jolie Odette (*Hertha Feller*) en dépit de la mère de cette dernière (*Ida Wust*) qui trouve ce mari trop modeste et effacé. Odette, pour aider son mari dans sa carrière, veut parler au grand patron; elle s'introduit, par un subterfuge, dans une brillante soirée donnée par celui-ci. Tout se passerait à peu près bien si, catastrophe, elle ne perdait une broche de prix qu'une amie lui a prêtée... Le ménage s'étend à rembourser le bijou, et connaît les broches, les malentendus. Poussée par sa mère, Odette demande même le divorce.

Tout s'arrange cependant: M. Coste fait la conquête de son patron qui le nomme chef de service; le bijou était faux et n'avait pas de valeur; Odette comprend qu'elle aime toujours son mari. Et le ménage Coste retrouve le bonheur.

(G) : Films visibles par tous.  
(A 16) : Films interdits aux moins de 16 ans.  
(A 13) : Films interdits aux moins de 13 ans.

NAISSANCE

Nous apprenons avec retard, mais beaucoup de plaisir, la naissance de Michel-Albert AUBIER, fils de Mme et M. Maurice AUBIER, chef du Service du Centre de Lyon du C.O.I.C., le 25 mai dernier.

DEUILS

Mme veuve TURPIN, mère de M. Abel Turpin, directeur du Vanves-Palace. De Nice, nous apprenons le décès de M. N. SAGLIETTO qui, depuis 53 ans, faisait partie du personnel du Politeama, salle de spectacle consacrée à la projection des films dès l'avènement du cinéma. De Vinon (Var) nous parvient la nouvelle de la mort de M. Ernest OLIVIER, directeur du Paris-Cinéma de Marseille.

CHANGEMENT D'ADRESSE

LES FILMS JEAN MINEUR nous font part de leur nouvelle adresse : 95, Champs-Élysées, Paris (8<sup>e</sup>). Tél. : BALzac 00-01 (sans changement.)

AVIS

La Société DISCINA (Productions André Paulvé) informe ses fournisseurs que toutes les commandes doivent être précédées ou accompagnées d'un bon régulier signé de l'un de ses administrateurs. Toute facture ne comportant pas de bon de commande ne sera pas prise en considération.

SCHEMAS ET TITRES ANIMES 16mm FRED JEANNOT 86, rue de Sévres - Ség. 40.76 - PARIS 7<sup>e</sup>.

CESSIONS DE SALLES

Royal au Creusot (Saône-et-Loire), 20, route de Montcenis, fonds vendu par M. Pluviaux à M. Lucien Ribot (16 mai 42). Idéal à Saint-Etienne (Loire), 15, rue Noël-Blacet, fonds vendu par M. Camille Viallette à Sté à R. L. Idéal-Cinéma, cap. 100.000 fr. (17 mai 42). Cinéma à Auriac (Hte-Garonne), partie d'un fonds d'épicerie-café vendu par M. Guiraud à M. Marut (19 mai 42). Ambulant pour Culan, Vicq-Exempt et Châteaumeillant (Cher), fonds vendu par M. Hoefflin à M. Morlat (9 mai 42). Ambulant F.R. pour Warmeriville, Bétheniville, Pontfaverger et Auvinay (Marne), licence vendue par M. Jean Lambert à M. Louis Laque (23 mai 42). Rex à Gémenos (B.-du-R.), boul. de la Gouttière, fonds vendu par M. Charles Rochas à Sté à R. L. « Cinéma Le Collisée » (15 mai 42). Cinéma à Garches (S.-et-O.), 4, rue Athime-Rué, fonds vendu par M. Saintot à M. Bourcier (23 mai 42). Salle de Spectacles (cabaret, dancing) à Paris, 9, rue Marsart, fonds vendu par Sté à R. L. Emay à MM. Chalvet et Hume (19 mai 42). Lenche Cinéma à Mar-seille, 4, place de Lenche, fonds vendu par MM. Brodeur, Maglione et Chave à MM. Louis Causse et Félix Gamera (22 mai 42).

CINÉ-SIÈGES

Fauteuils pour Spectacles 45, rue du Vivier AUBERVILLIERS Fla. 01-08

Cinéma à Montigny-les-Cormeilles (S.-et-O.), 5, Grande-Rue, fonds vendu par M. Tache à M. de Glareliat (27 mai 42). Rex au Boucau (Basses-Pyr.), droit au bail du fonds vendu par M. Getten à Mlle Rives (23 mai 42). Cinéma Palace à Vaux-sous-Laon (Aisne), 2, rue de l'Eglise, locaux sous-loués et fonds donné en gérance libre, pour six ans, à partir du 1<sup>er</sup> juin 42, par Mme Alfred Yvart à M. Louis Delsaut (22 mai 42). Rex à Fronton (Hte-Garonne), Salle Municipale, fonds vendu par MM. Vidal et Xixonet à M. Jean-Marie Raynaud (24 mai 42). Cinéma à Saïda (Oran), fonds vendu par M. Valladier et Mme Duport à Sté « Les Grands Spectacles Nord-Africains » (7 mai 42). Cinéma à Franconville (S.-et-O.), place de la République, fonds vendu par Mme Caillavet à Mme Vve Dionisi (2 juin 42).

CESSION DE FONDS DE LOCATION DE FILMS

Agence Bordelaise de Cinématographie à Bordeaux, 8, rue d'Arès, fonds vendu par Mme Vve P. Lambe à MM. Blanchet (29 mai 1942).

FAILLITE

Les Cinés Magiques, Sté à R. L., cap. 25.000 fr., ayant pour objet l'expl. d'un fonds de cinéma Les Coupoles à Bondy (Seine), 4, place de la Gare, siège social même adresse. (Jugement déclaratif de faillite 3 juin 42).

Le Service des Abonnements informe ceux de ses abonnés qui désirent compléter leur collection du FILM qu'il peut maintenant leur céder des numéros anciens, au prix d'édition inscrit sur la couverture majoré des frais d'envoi. Nous écrire ou nous téléphoner. Puis payer par mandat à notre compte chèques postaux N° 702-66, Paris.

Le Service des Abonnements rachète les numéros du « Film » des dates suivantes :

- à 6 francs l'exemplaire : N° 22 du 30 août 1941. N° 23 du 13 septembre 1941. N° 24 du 27 septembre 1941. N° 25 du 11 octobre 1941. N° 26 du 25 octobre 1941. N° 28 du 22 novembre 1941. N° 31 du 3 janvier 1942. N° 33 du 31 janvier 1942. N° 34 du 14 février 1942. N° 35 du 28 février 1942. N° 37 du 28 mars 1942. N° 38 du 11 avril 1942. N° 40 du 9 mai 1942. N° 41 du 23 mai 1942.

Les envoyer à « Le Film », 29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>), par poste comme imprimé, ou par colis postal (suivant le poids) en indiquant le nom et l'adresse de l'expéditeur.

Nous lui enverrons aussitôt un mandat couvrant le prix des numéros et les frais d'envoi.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, de salles, annonces immobilières et de brevets : 9 fr. la ligne. Annonces commerciales pour la vente de films : 50 fr. la ligne. Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. de supplément pour France et Empire Français; 3 fr. pour l'Etranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

ACHATS MATÉRIEL

Demande achat ou location 400 à 600 fauteuils neufs ou d'occasion. Ecrire : Dos Santos, Cinéma, à Cadillac-sur-Garonne (Gironde). Suis acheteur environ 200 fauteuils à ressort, velours, bon état et 50 mètres chemin tapis. Pressé. Ecrire à la Revue, case n° 473.

VENTES MATÉRIEL

Matériel cinéma, neuf et occasion, amplificateurs, lecteurs, objectifs, miroirs, etc... Ecrire : Victoria Electric, 5, rue Larribe, Paris.

OFFRES D'EMPLOI

Opérateur radio-électricien, sérieuses références, est demandé par cinéma de banlieue près métro — cinq soirées et dimanche matinée — salaire maximum du contrat collectif. Ecrire à la Revue case n° 465.

Cinéma banlieue demande opér. pouv. assurer p. trav. entr. sit. stable. Ecrire à la Revue, case n° 466.

Opérateur-électricien est demandé cinéma région Nancy. Sérieuses références. Ecrire à la Revue case n° 471.

DEMANDES D'EMPLOI

Cherche gérance cinéma Paris, banlieue, ou pourcentage, emplois direction et caisse assurés. Ecrire à la Revue case n° 463.

Propriétaire de tournée cinématographique en province, désireux de mener affaire plus importante, cherche place de directeur ou de programmeur dans petite salle de banlieue ou de quartier à Paris. Ecrire à la Revue case n° 464.

ACHATS CINÉMAS

Suis acheteur au comptant cinéma, Paris ou banlieue; affaire saine just. bénéfices. Ecrire à la Revue, case n° 467.

Suis acheteur affaire moyenne importance, sérieuse. Banlieue, rayon 50 kilomètres. Ecrire à la Revue, case n° 468.

Suis acheteur cinéma ouest ou sud-ouest. Bonne affaire moyenne pour homme du métier. Ecrire : M. Nante, cinéma « Trianon », 134, route des Petits-Ponts, Drancy (Seine).

Suis acheteur cinéma moyenne importance, affaire saine. Ecrire à la Revue, case n° 472.

VENTES CINÉMAS

Cinéma - Brasserie - Dancing à céder à Gerardmer (Vosges) avec l'immeuble, 500 places, affaire unique, gros bénéfices prouvés. Ecrire : Rémy et Houssemand, 3, rue d'Alsace, Saint-Dié (Vosges).

Adj. Et. M<sup>e</sup> Drouant, not. à Paris, 11, rue de Rome, le 29 juin à 14 h. En un seul lot : 1<sup>o</sup> Immeuble à Meudon, 48 bis, rue des Ruisseaux. Cont. 1.211 mètres carrés environ. 2<sup>o</sup> Fonds commerce de cinéma « Rex-Palace », expl. dans l'immeuble. Mise à prix totale : 1.600.000 fr. (cons. c. ch.) aut. Ecrire : M<sup>e</sup> Drouant, 11, rue de Rome, Paris.

DIVERS

Comptable spécial, cinéma. Organismes de Stés. Mise à jour. Expertise. Compt. Déclar. fiscale. Invent. Bilan, recherche clients, s'adresser : Mlle Moreau, 9, rue Jobbé-Duval, Paris (15<sup>e</sup>).

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE 34-36, av. Friedland 79, Boul. Haussmann WAGram 88-55 - 89-50

FORMAT RÉDUIT 16 mm., 9 mm 5, 8 mm. 12, rue de Lubeck KLEber 92-01

LES FILMS MINERVA Société Française de Production, Distribution Exploitation Cinématographique S. A. Capital 3.000.000 fr. 119, bd Haussmann Bal. 29-00

40, rue François-I<sup>er</sup> Adr. télég. : CINERIUS ELYsées 66-44, 45, 46, 47

CINÉ SÉLECTION 92, av. des Ternes PARIS (17<sup>e</sup>) GALvni 55-10 55-11

55, Champs - Elysées PARIS (8<sup>e</sup>) BAL. 07-50

M.ROCHER 320, rue de Valenciennes PARIS (5<sup>e</sup>) BAL. 05-40

AGENCE GÉNÉRALE DU SPECTACLE VENTES & ACHATS DE CINÉMAS 112, b. Rochechouart Mont. 86-66

Radio-Cinéma 79, Boul. Haussmann ANJou 84-60

VEDIS FILMS 37, avenue George-V PARIS ELYsées 94-03

CONSORTIUM DU FILM 3, rue Clément-Marot PARIS (8<sup>e</sup>) BALzac 07-80 (lignes gr.)

61, rue de Chabrol, PARIS PROvence 07-05

73, Champs-Élysées PARIS (8<sup>e</sup>) ELYsées 71-54

14 bis, avenue Rachel MARcadet 70-96, 97

SIEMENS-FRANCE S.A. 17, rue de Surène PARIS (8<sup>e</sup>) ANJou 18-40

COPY-BOURSE SCÉNARIOS et DÉCOUPAGES 130, rue Montmartre GUT. 15-11

12, Bd de la Madeleine PARIS (9<sup>e</sup>) OPEra 08-20

Compagnie Commerciale Française Cinématographique 95, Champs - Elysées PARIS (8<sup>e</sup>) BAL. 09-70

3, Rue Godot-de-Mauroy OPEra 08-20

61, rue de Chabrol, PARIS PROvence 07-05

120, Champs-Élysées PARIS (8<sup>e</sup>) BALzac 34-03

14 bis, avenue Rachel MARcadet 70-96, 97

320, rue Saint-Honoré Paris OPE:94-91

MICHAUX & GUÉRIN TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS 2, RUE DE ROCROY

27, rue Dumont-d'Urville PARIS (16<sup>e</sup>) KLEber 93-86

44, Champs - Elysées PARIS (8<sup>e</sup>) BALzac 18-74 18-75 18-76

6, rue Francoeur (18<sup>e</sup>) MONTmartre 72-01

49, avenue de Villiers PARIS WAGram 13-76

36, avenue Hoche PARIS (8<sup>e</sup>) CARnot 74-64 - 30-30

49, rue Gallée - PARIS KLEber 98-90

LABORATOIRES LES PLUS MODERNES 19, av. des Prés SAINT-CLOUD MOLitor 55-56

Rapid Universal Transport TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS 2, rue Thimonnier PARIS (9<sup>e</sup>) TRU. 01-50

UNION FRANÇAISE DE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE 76, rue de Prony - WAG. 68-50

Films Georges MULLER 17, fg. Saint-Martin, PARIS-10<sup>e</sup> BOTzaris 33-28

LES FILMS DE KOSTER 20, Bd Poissonnière PARIS PROvence 27-47 Les meilleurs programmes COMPLETS

3, rue de Troyon PARIS (17<sup>e</sup>) ETOile 06-47

12, rue Gallée - PARIS KLEber 98-90

49, rue Gallée - PARIS KLEber 98-90

ÉQUIPEMENTS, MATÉRIELS pour cabines cinématographiques 70, rue de l'Aqueduc PARIS (10<sup>e</sup>) NORD 26-61

EXPRESS TRANSPORT 28, Bd Poissonnière PARIS (9<sup>e</sup>) PROvence 72-93

TOBIS 34-36, av. Friedland WAGram 88-55 - 89-50

TOBIS 12, rue de Lubeck KLEber 92-01

178, Fg Saint-Honoré PARIS (8<sup>e</sup>) ELYsées 27-03

65, rue Gallée - PARIS (8<sup>e</sup>) ELYsées 50-82

36, av. Hoche, PARIS CARnot 30-21 et 22

13, rue Fortuny PARIS CARnot 01-07 - 05-20

28, Bd Poissonnière PARIS (9<sup>e</sup>) PROvence 72-93

EXPRESS TRANSPORT 28, Bd Poissonnière PARIS (9<sup>e</sup>) PROvence 72-93

POUR VENDRE VOTRE CINÉMA Établissements REYNALD 19, Rue Lafayette (Opéra) - TRInité 37-70 - 37-71 PARIS - BANLIEUE - PROVINCE

# "ACTUAL"



**A. CHARLINI**  
CONSTRUCTEUR



PROJECTEURS  
LECTEURS DE SON  
AMPLIFICATEURS  
HAUT-PARLEURS  
LANTERNES  
TRANSFOS A ARC  
REDRESSEURS  
CONVERTISSEURS  
SOUFFLERIES  
OBJECTIFS AX

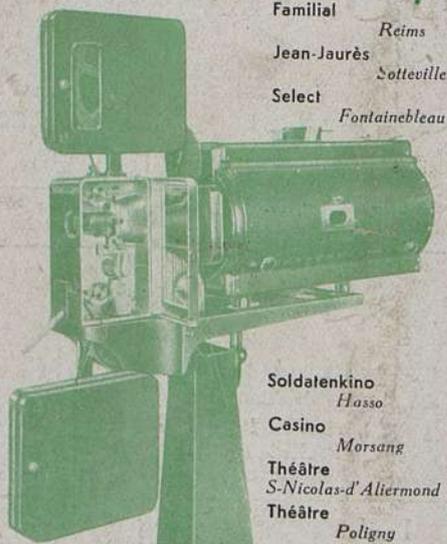
ENTRETIEN

DEPANNAGES

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA VENTE  
**CH. OLIVERES**  
88 AV. KLÉBER PARIS 16<sup>e</sup> - KLÉ 96.40

## HORTSON

*S'honore de ses nombreuses références*



Familial Reims  
Jean-Jaurès Sotheville  
Select Fontainebleau

Soldatenkino Hasso  
Casino Morsang  
Théâtre S-Nicolas-d'Aliermond  
Théâtre Poligny

*Honorez vous de votre installation*

INSTALLATIONS COMPLÈTES DE CABINES

C. G. M. C.  
60, rue d'Hauteville, PARIS-X<sup>e</sup>  
TAI 50-85

*Changez le visage de votre salle!*



RÉFECTION TOTALE EN  
**15 JOURS**

LE DÉCOR MODERNE  
26, r. d'Armaillé, Paris-17<sup>e</sup>  
ETO. 21-28

Entreprise spécialisée permettant une rapide réfection dans un minimum de temps